



CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET
L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

Quelques éléments sur l'opinion des Français sur l'orientation des jeunes selon leur genre et l'éducation à la vie affective et sexuelle

**Enquête Conditions de vie et aspirations
Terrain mené en janvier 2020**

Manon Coulangue, Sandra Hoibian

Objectifs, méthodologie, contexte de l'étude



Objectifs de l'étude

Identifier quel regard portent les Français sur

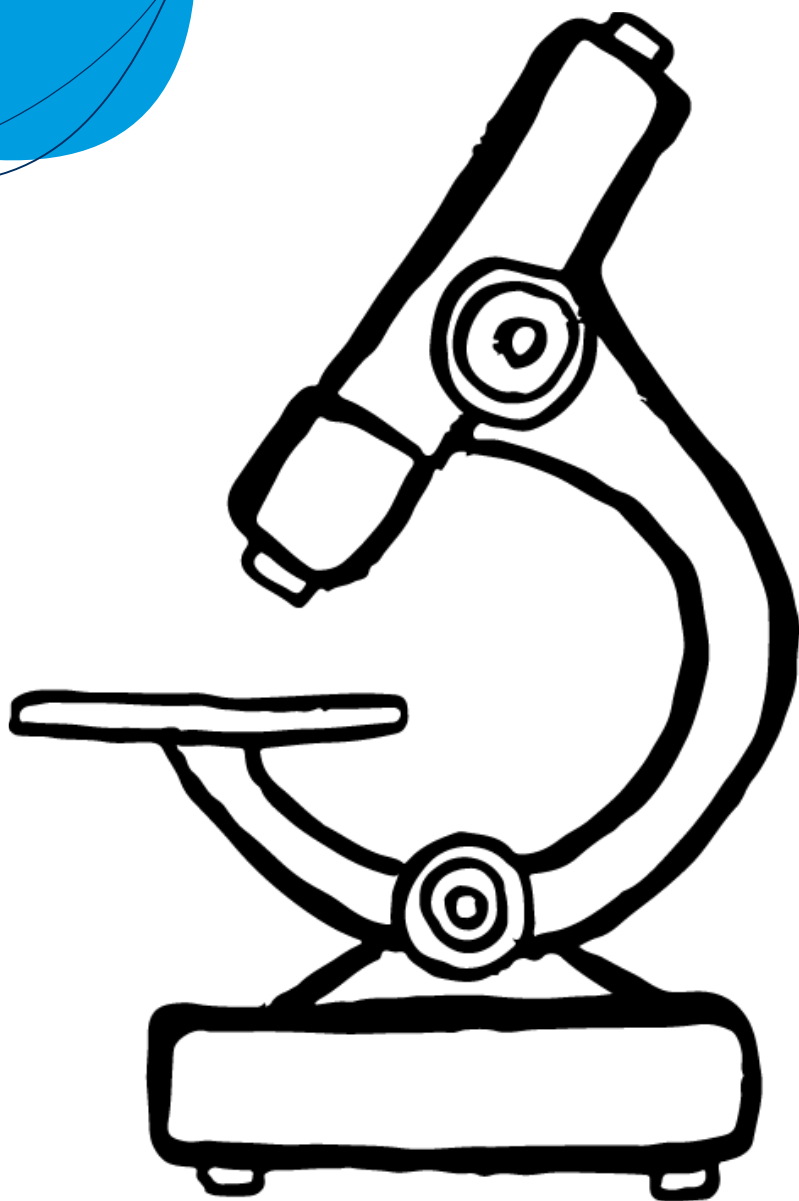
- **L'orientation des jeunes filles et des jeunes garçons**
- **Les cours d'éducation à la vie affective et sexuelle à l'école**

Les thématiques abordées

Le cloisonnement du choix d'orientation chez les filles et les garçons : quelles sont les raisons évoquées quant à la faible proportion de filles dans les filières scientifiques et celle des garçons dans les formations liées aux soins et à l'action sociale ? les arguments liés au cloisonnement des filières selon le sexe se déclinent-il de la même manière chez les filles et les garçons ?

Les freins et attentes en termes de choix d'orientation et professionnels : quels critères peuvent décourager les filles et les garçons dans le choix de certaines filières ? quels sont les critères retenus dans l'élaboration du projet professionnel chez les filles et les garçons ? Observe-t-on des différences selon le sexe en matière de cheminement professionnel ?

La notoriété des séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle à l'école : quelle est la proportion de Français informés de l'existence des séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle ? quelle proportion de parents ont des enfants ayant bénéficié de ce dispositif durant leur scolarité ?



L'enquête Conditions de vie et aspirations – 40 ans d'histoire

- **Un dispositif existant depuis 1978**, mené deux fois par an (40 ans d'histoire)
- **Interrogation de :**
- **3 019 personnes** âgées de 15 ans et plus, interrogées en ligne.
- Des questions financées par la DGCS et mutualisées avec certaines questions de la CNAF, des questions financées par d'autres souscripteurs, **un tronc commun de questions très riche** (Un questionnaire d'une durée moyenne d'une heure environ)
- Selon la **méthode des quotas** (sexe, âge, diplôme, PCS, taille d'agglomération, région) calculés à partir des données du recensement INSEE
- **Données redressées** pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale.
- **Terrain entre décembre 2019 et janvier 2020**



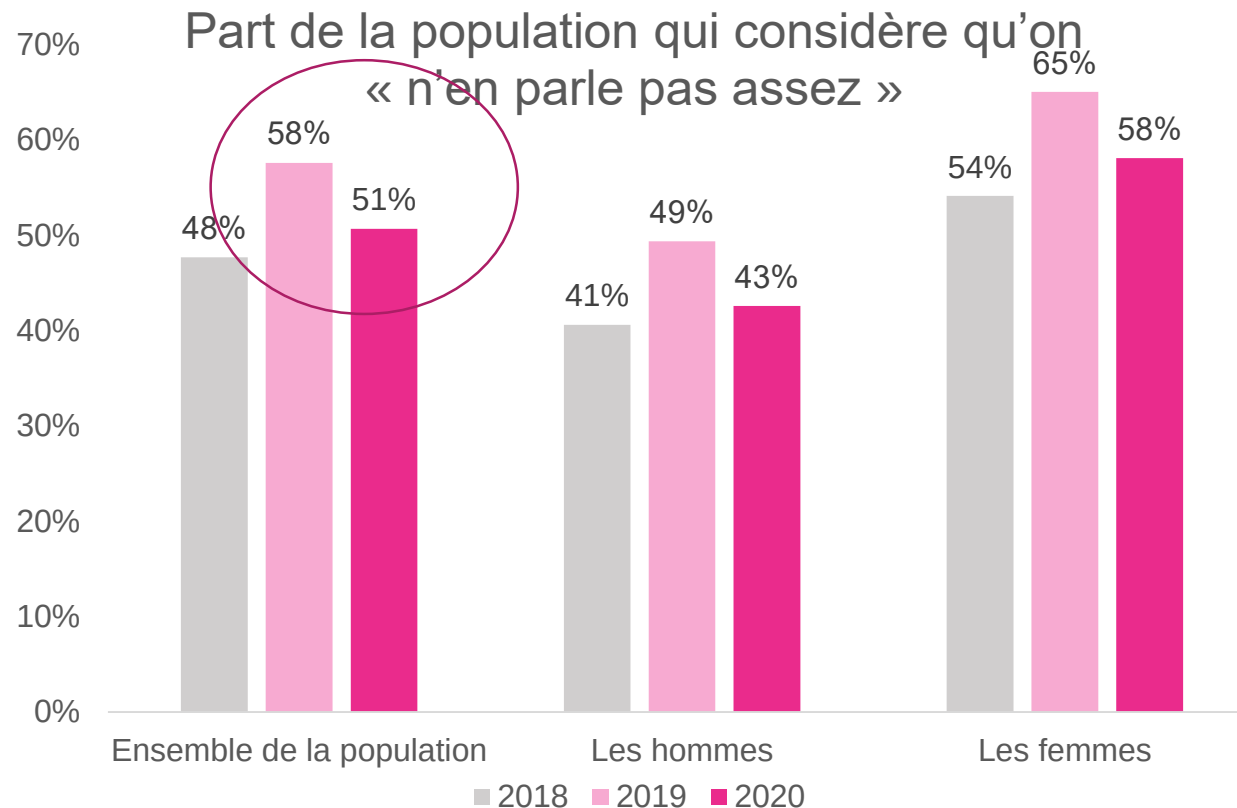
Une enquête menée en Janvier 2020, dans un contexte de « nouvelle vague féministe »

- Octobre 2017, l'affaire Weinstein, déclencheur du mouvement MeToo et d'une prise de parole sur les violences faites aux des femmes
- 2019 : Forte médiatisation des féminicides : adoption du concept dans les médias et l'espace public, décompte des féminicides médiatisé
- L'égalité entre les femmes et les hommes, déclarée grande cause du quinquennat par le président de la République/ très large médiatisation des écarts de salaire et de carrière professionnelle entre les femmes et les hommes
- Après #MeToo, #NousToutes, Collectif né en juillet 2018 dans la continuité du mouvement MeToo, organisations de marches (24 novembre 2018, 23 novembre 2019)... Diversification des actions militantes : marches, collages...

- Visibilisation de la « précarité menstruelle après en 2015 : réduction de la TVA sur les protections périodiques
- Développement d'un courant de « body positive » pour réduire la pression sociale sur les normes physiques féminines
- Communication sur l'endométriose
- Mise à jour de l'inégale connaissance de la sexualité et du corps des femmes

Une attente d'information et de débat toujours forte, mais en léger repli

A propos des injustices et des violences faites aux femmes, diriez-vous ?



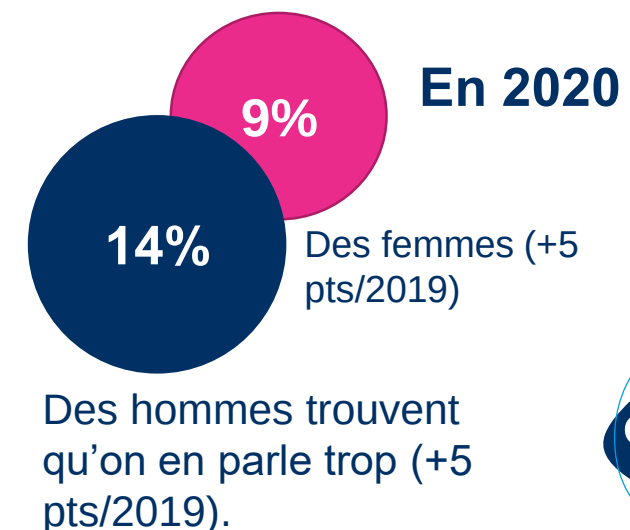
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

La médiatisation des mouvements me-too et nous toutes a-t-elle **répondu en partie** aux besoins de la population ?

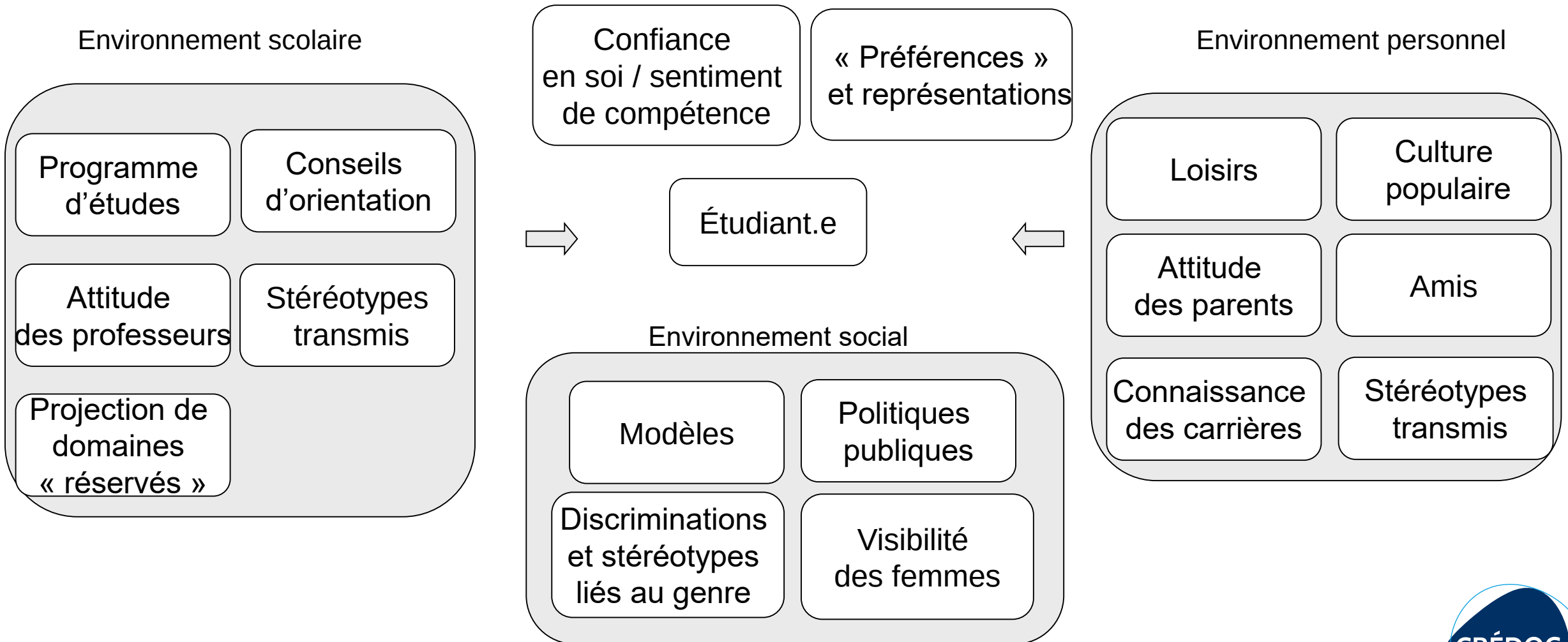
La proportion qui estime qu'on ne « parle pas assez » des violences faites aux femmes diminue (-7 points) après une augmentation forte entre 2018 et 2019 (+10 pts)

Possible effet de rejet : 12% considèrent qu'on « en parle trop », soit un niveau supérieur à 2018 (10%) et 2019 (6%)

En 2020, persiste encore un **clivage** entre les opinions des hommes et des femmes sur le sujet



Pourquoi s'intéresser à l'éducation ? un levier (parmi d'autres) pour réduire les inégalités de genre



L'opinion des Français sur les freins à l'égalité dans l'orientation



85,6%

De femmes dans les
formations paramédicales et
sociales en 2018-2019

73%

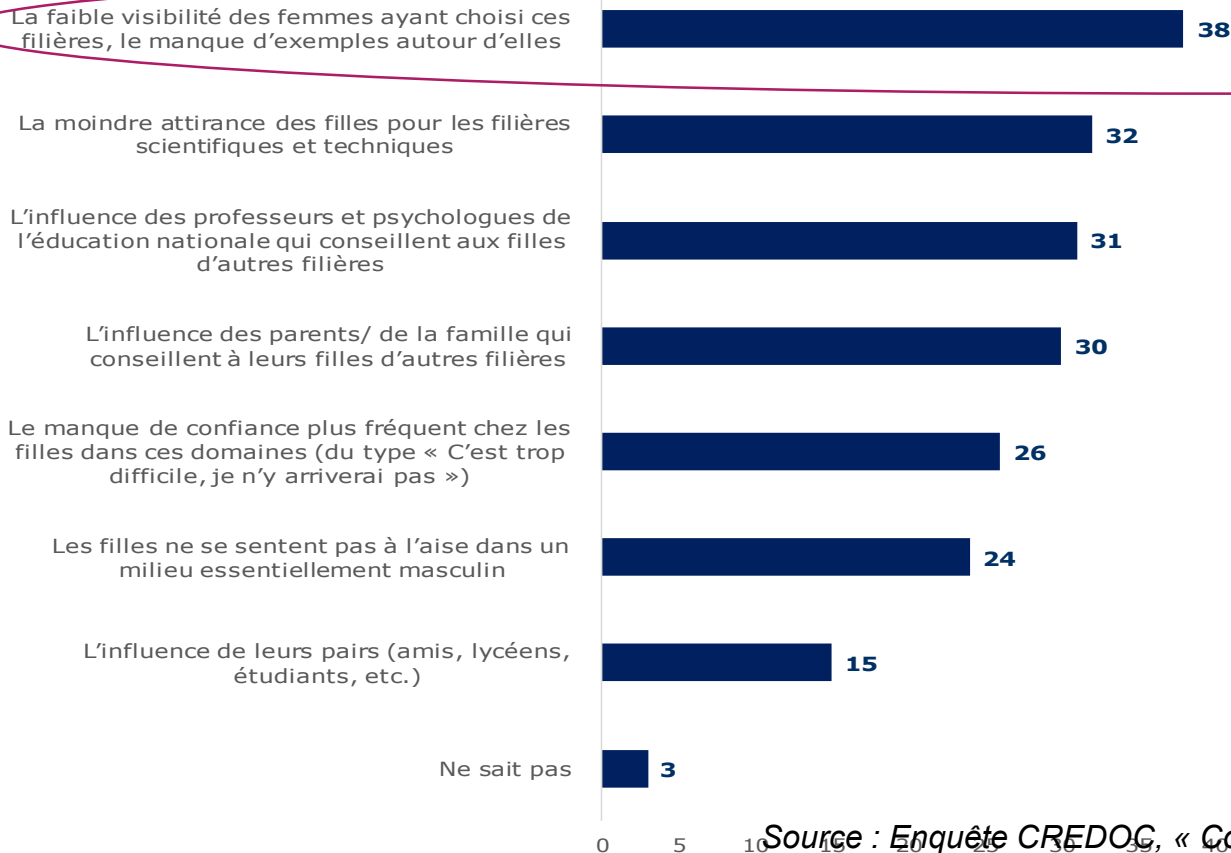
D'hommes dans les formations
d'ingénieur.e en 2018-2019

Des parcours d'orientation qui restent très genrés

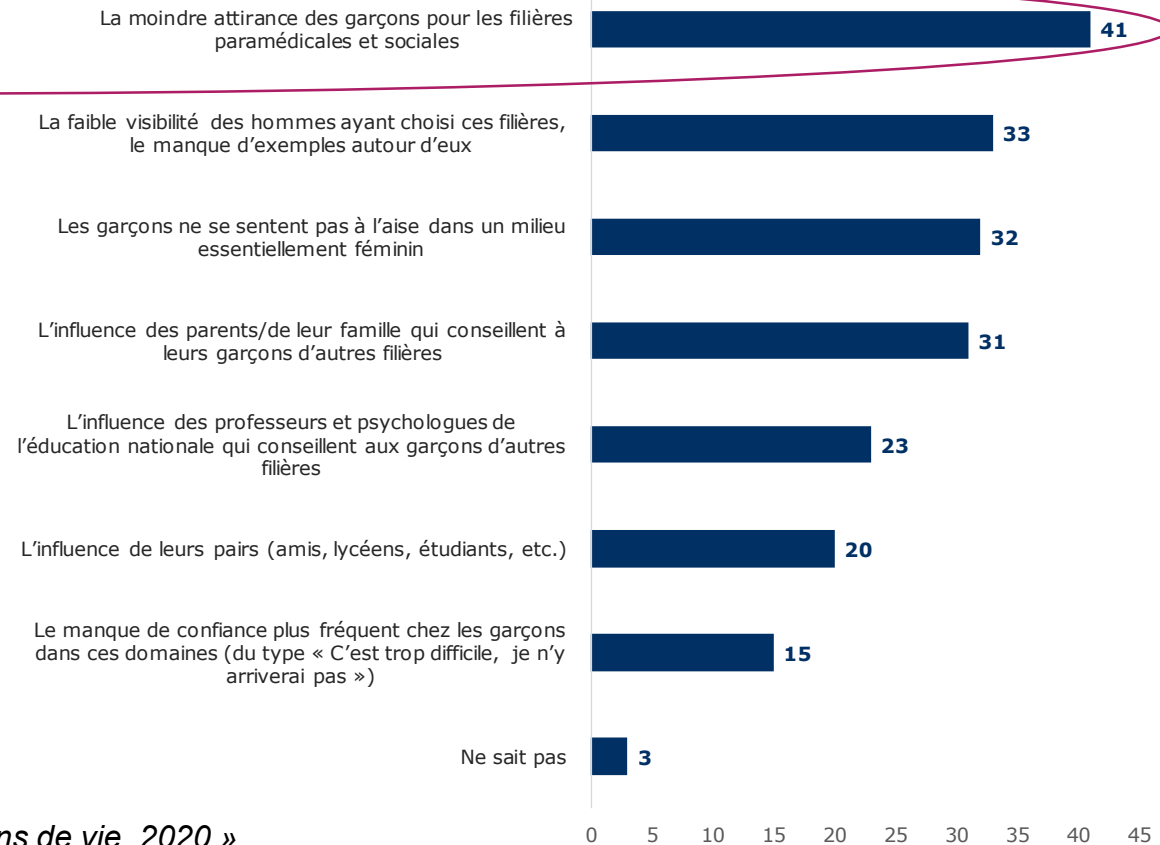
- En 2019, la **sur-représentation des filles dans les formations paramédicales et sociales (86%), en lettres et sciences humaines (70%),** et la part qu'elles occupent dans les formations scientifiques et sportives (40%) démontrent que la question de la parité et de l'égalité pendant la période d'orientation est encore d'actualité.
- Depuis quelques années la société multiplie les démarches et les réformes pour pallier le manque de femmes dans les filières scientifiques, et faire sauter les « plafonds de verre » dans les carrières. Cette volonté sociale porte aujourd'hui ses fruits et la part des femmes augmente dans ces filières.
- En revanche, **la part des hommes dans les filières paramédicales et sociales est aussi faible** que la part des femmes dans les sciences fondamentales (moins de 20%).

L'orientation genrée, une question d'abord de manque de modèles pour les filles, de « préférences » pour les garçons, selon les Français

Dans l'enseignement supérieur, les jeunes filles s'orientent moins vers les filières scientifiques et techniques. Par exemple, les filles ne représentent que 28% des effectifs des élèves dans les écoles d'ingénieurs. Quelles sont selon vous les deux principales raisons ? (deux réponses cumulées, en %)



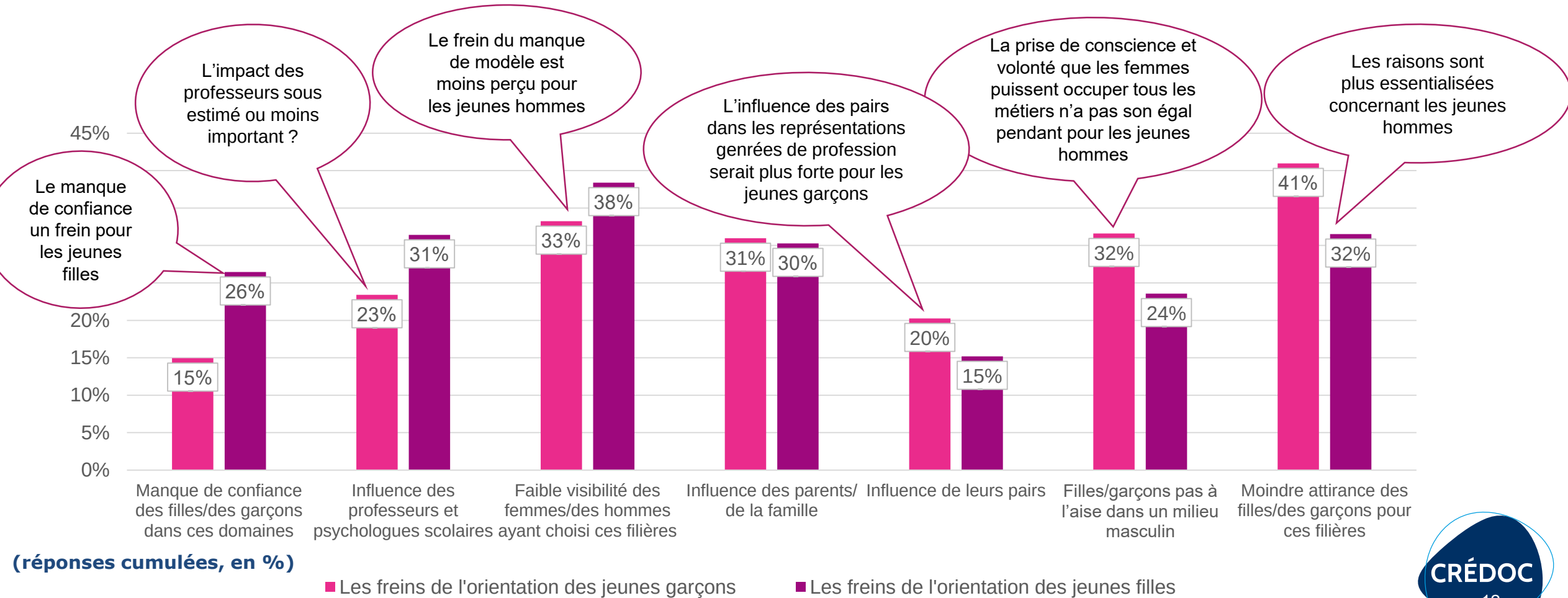
De même, dans l'enseignement supérieur, seuls 15% de jeunes garçons choisissent de suivre des formations paramédicales et sociales notamment dans le domaine de l'aide à la personne (infirmier, aide-soignant, travailleur social, etc.). Quelles sont selon vous les deux principales raisons ? (réponses cumulées, en %)



Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Des représentations « essentialisées » plus fortes concernant l'accès des jeunes hommes aux métiers encore considérés féminins

Les freins à l'orientation des jeunes filles dans les filières scientifiques et des jeunes garçons dans les filières paramédicales et sociales, **selon les Français**



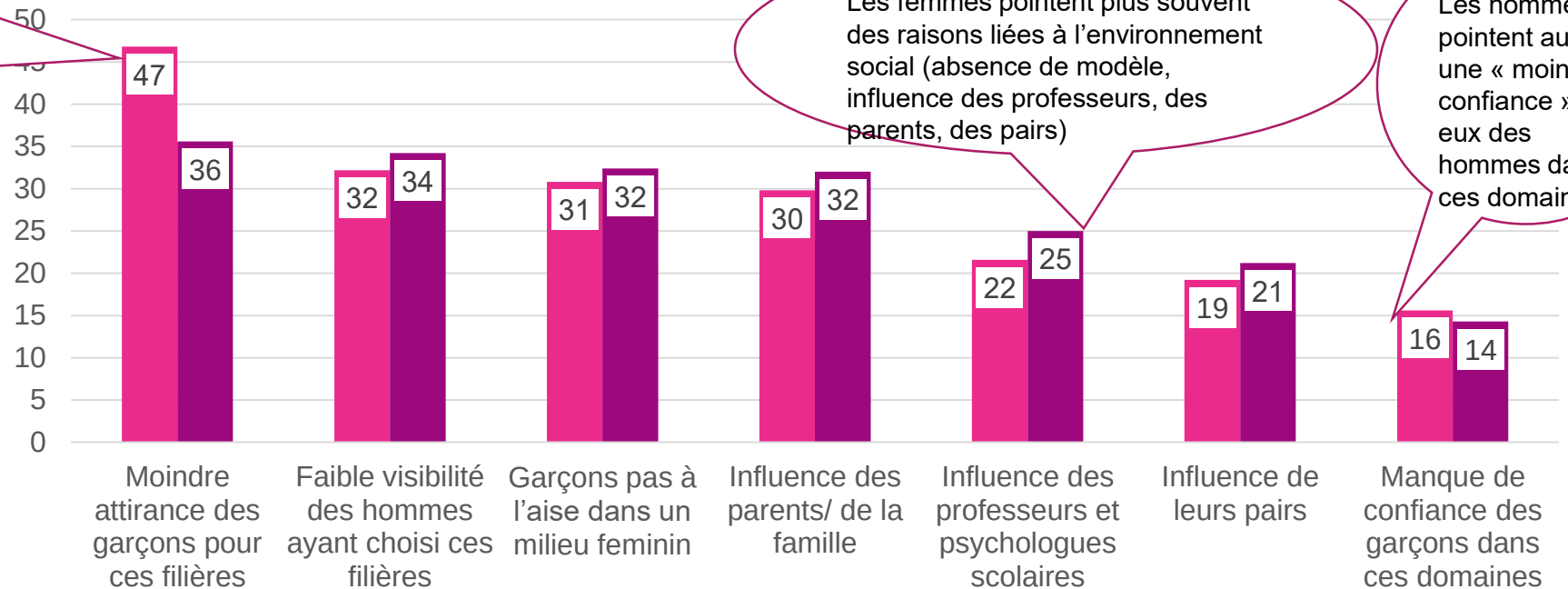
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Des « préférences » intériorisées par les hommes

De même, dans l'enseignement supérieur, seuls 15% de jeunes garçons choisissent de suivre des formations paramédicales et sociales. Quelles sont selon vous les deux principales raisons ?
(réponses cumulées, en %)

Les freins à l'orientation des jeunes garçons vers des filières paramédicales et sociales selon les hommes et les femmes

Les hommes sont encore plus nombreux que la moyenne à considérer que le principal frein à l'orientation des jeunes garçons vers les filières du paramédical et du social **serait l'absence d'attrance.**



■ Freins pour les jeunes garçons d'après les hommes ■ Freins pour les jeunes garçons d'après les femmes

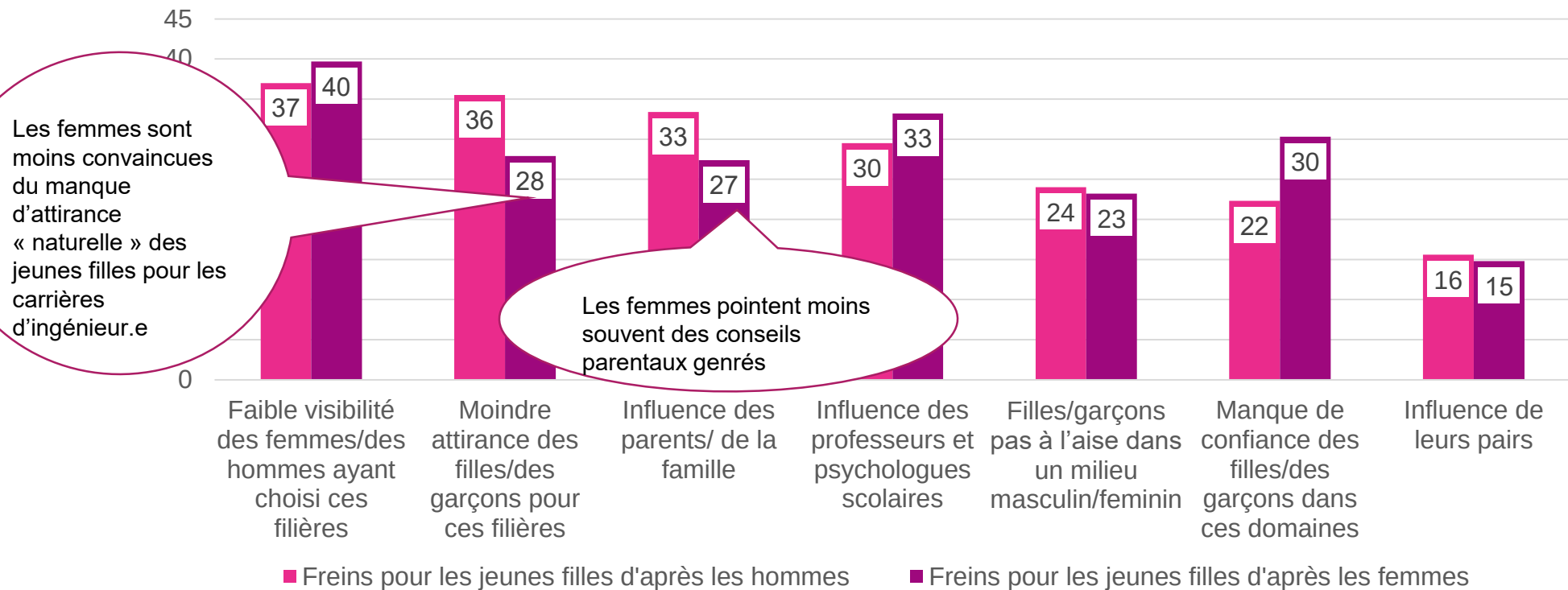
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

CRÉDOC

Les femmes pointent plus souvent le manque d'estime de soi pour expliquer la sous représentation des jeunes filles dans les formations d'ingénieur.e

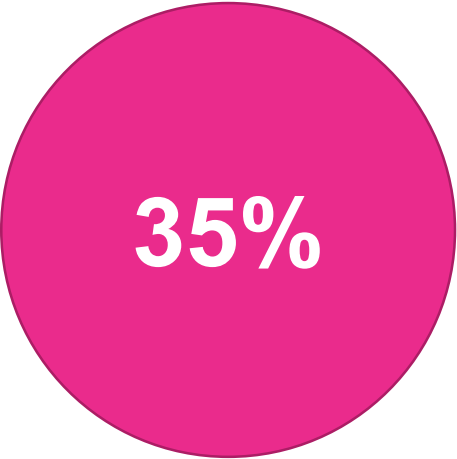
De même, dans l'enseignement supérieur, les filles ne représentent que 28% des effectifs des élèves dans les écoles d'ingénieurs. Quelles sont selon vous les deux principales raisons ?

Les freins à l'orientation des jeunes filles vers les écoles d'ingénieur.e selon les hommes et les femmes



Les femmes soulignent l'influence des professeurs, ainsi que l'influence des normes sociales : moindre éducation à la « confiance en soi », absence de modèles

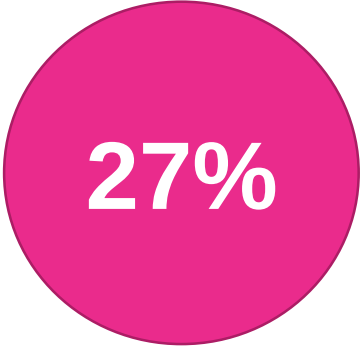
L'absence de modèle ... une réalité toujours d'actualité



35%

De femmes parmi les experts à la télévision et la radio en 2017

Source : CSA – « La représentation des femmes à la télévision et à la radio – Exercice 2017 » - 2018



27%

De femmes cheffes d'entreprise en 2019

Etude Infogreffe : les femmes et l'entrepreneuriat en 2019

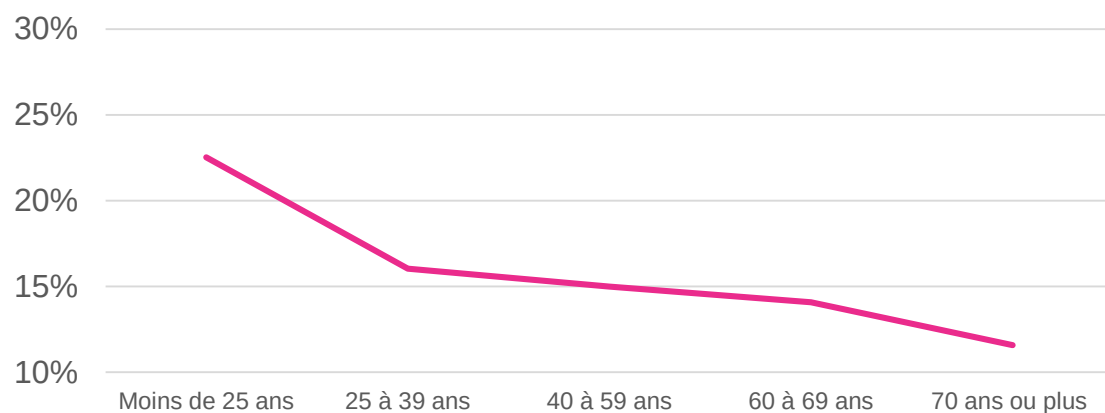
La faible visibilité des femmes dans des rôles d'expertise ou de direction renforce le manque de confiance des femmes sur leur réussite professionnelle après des formations scolaires techniques ou qui donnent accès à des postes à responsabilité, mieux rémunérés

Les jeunes plus conscients de l'effet social sur l'orientation

De même, dans l'enseignement supérieur, seuls 15% de jeunes garçons choisissent de suivre des formations paramédicales et sociales/ les filles ne représentent que 28% des effectifs des élèves dans les écoles d'ingénieurs. Quelles sont selon vous les deux principales raisons ?

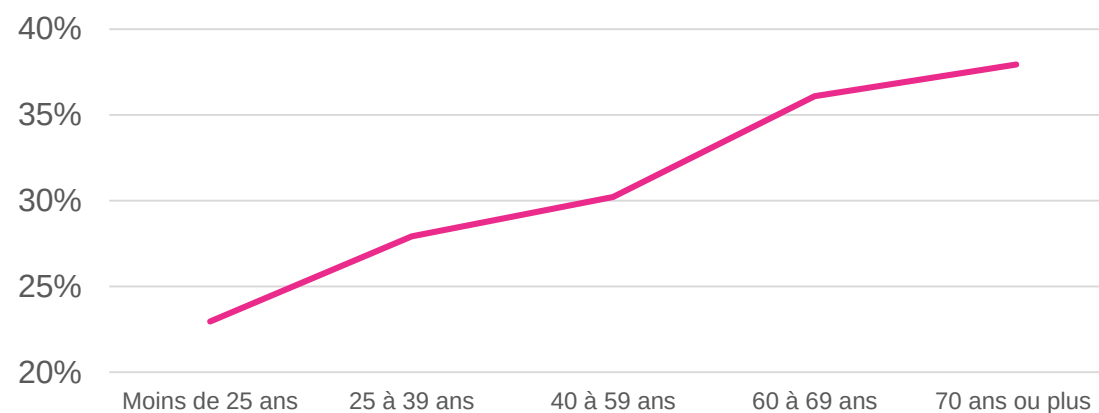
Chez les femmes

Le manque de confiance chez les jeunes filles



Chez les hommes

Le manque d'attraction des jeunes garçons pour ces filières



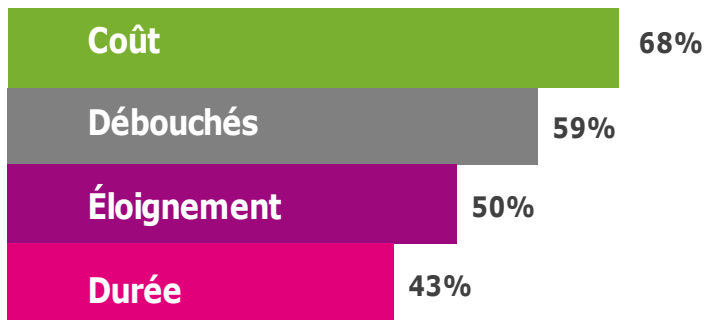
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

(réponses des femmes et des hommes en premier choix, en %)

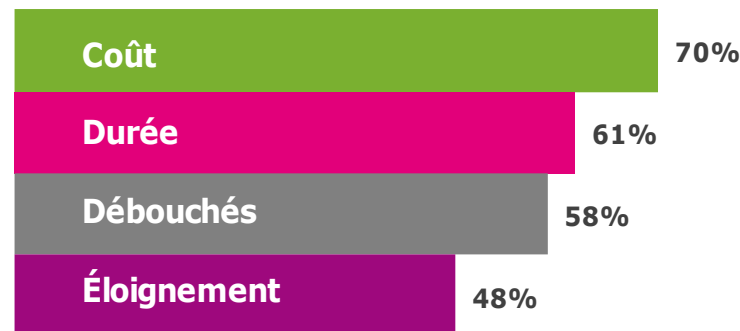
Des contraintes assez proches, une pression plus forte à gagner sa vie pour les garçons

Selon vous, les jeunes <garçons / filles> hésitent <ils / elles> à entreprendre certaines études ? (en %)

Pour les filles



Pour les garçons



Des contraintes assez proches, avec la prédominance des contraintes **financières**

La durée des études qui est plus citée chez les hommes (61% contre 43% chez les femmes). Ce décalage peut s'expliquer par une **pression sociale** plus importante chez les hommes les incitant à accéder rapidement à l'autonomie financière.

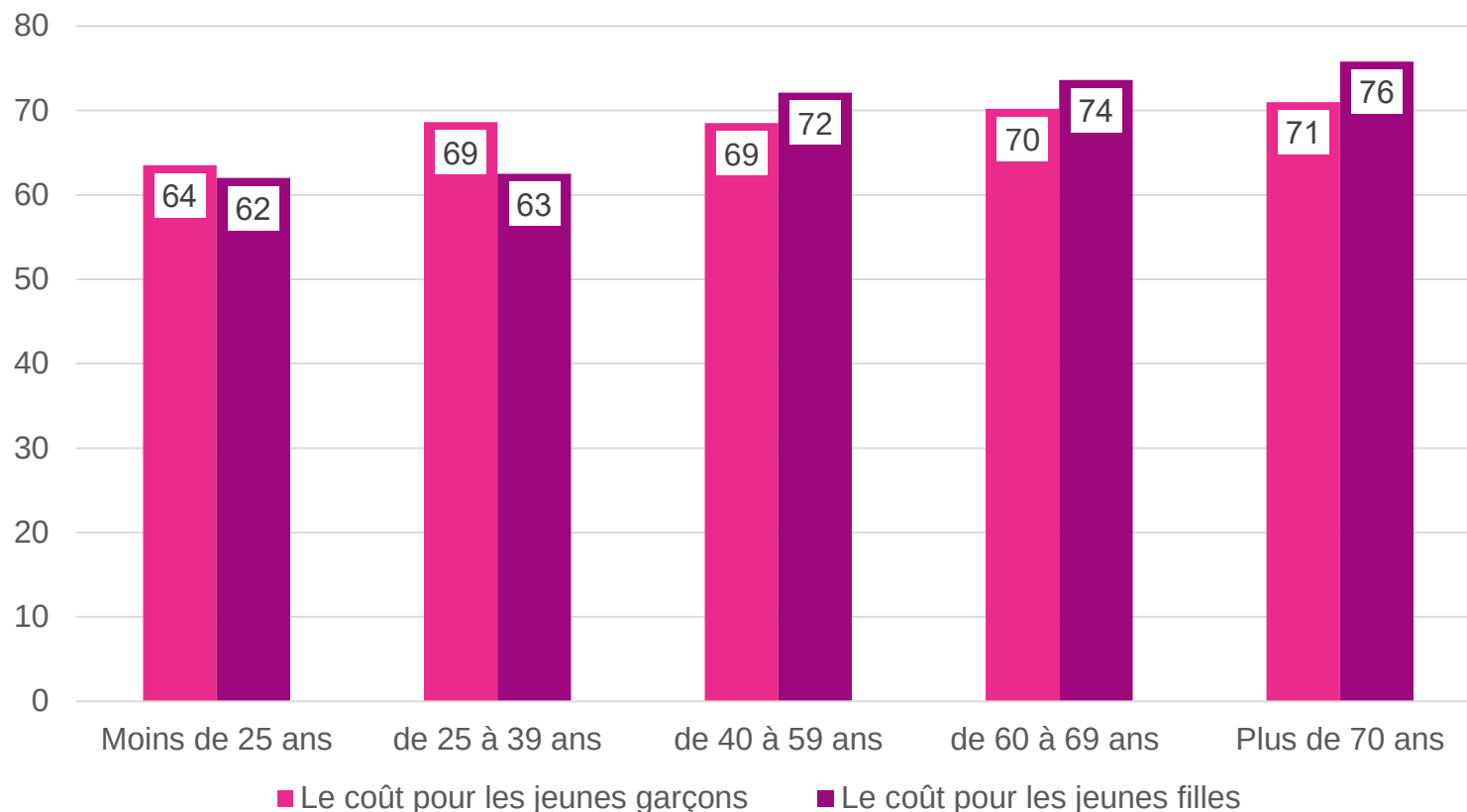
Source : Crédoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », 2020.

Note : la question est posée pour « un jeune homme » à la moitié de l'échantillon et pour « une jeune fille » pour l'autre moitié de l'échantillon.

Le coût des études, un frein davantage pointé par les seniors

Selon vous, les jeunes <garçons / filles> hésitent <ils / elles> à entreprendre certaines études ? (en %)

Le coût un frein envisagé avec l'âge



Le coût des études : un frein envisagé de plus en plus avec l'âge.

L'expérience du prix des études façonne-t-il l'avis des Français ?

Ou doit-on y voir un effet de la démocratisation des études entre les générations ?

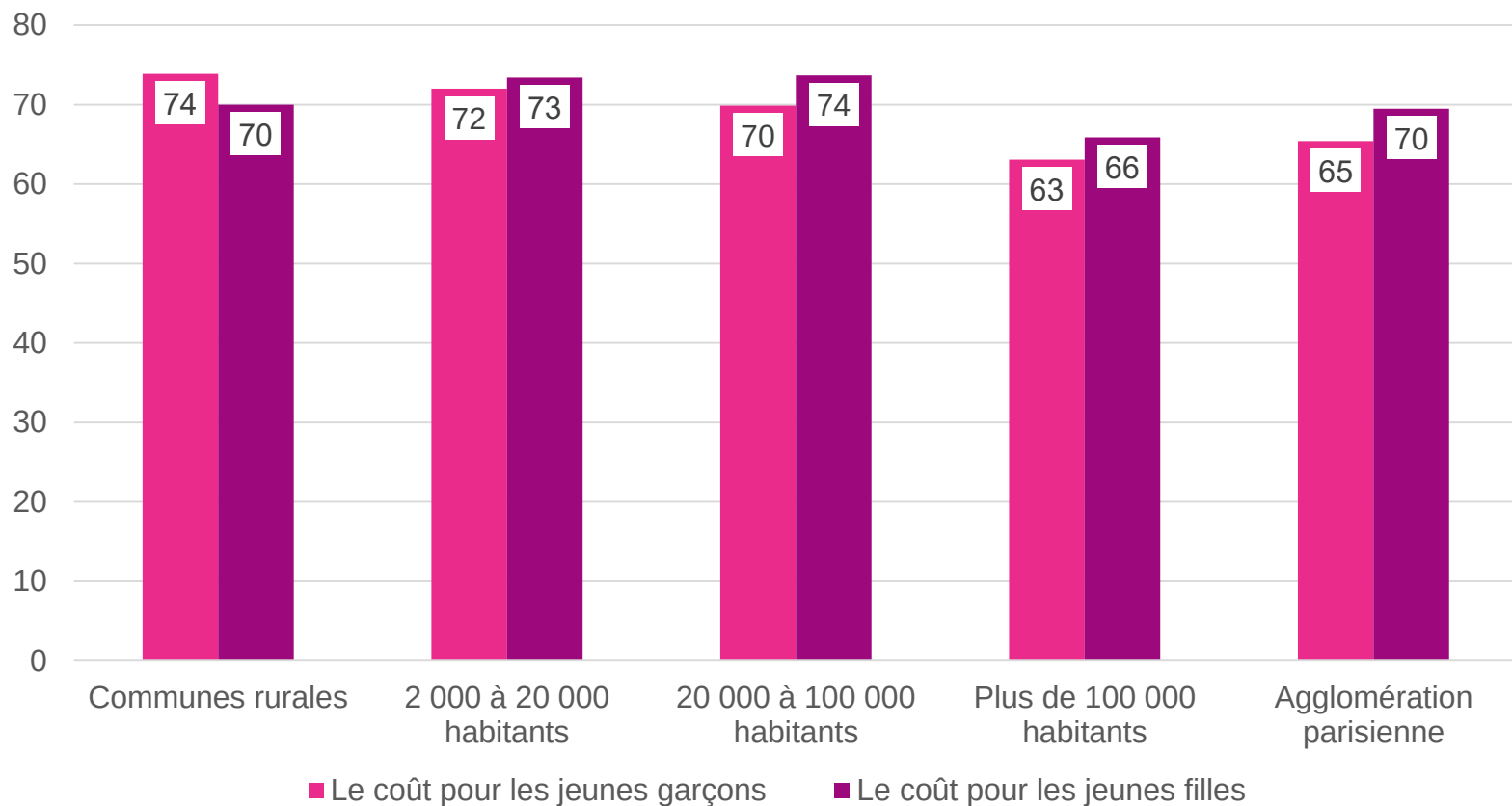
Source : Crédoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », 2020.

Note : la question est posée pour « un jeune homme » à la moitié de l'échantillon et pour « une jeune fille » pour l'autre moitié de l'échantillon.

Le coût des études, un frein davantage évoqué en zone rurale pour les jeunes garçons

Selon vous, les jeunes <garçons / filles> hésitent <ils / elles> à entreprendre certaines études ? (en %)

Le coût un frein selon l'agglomération

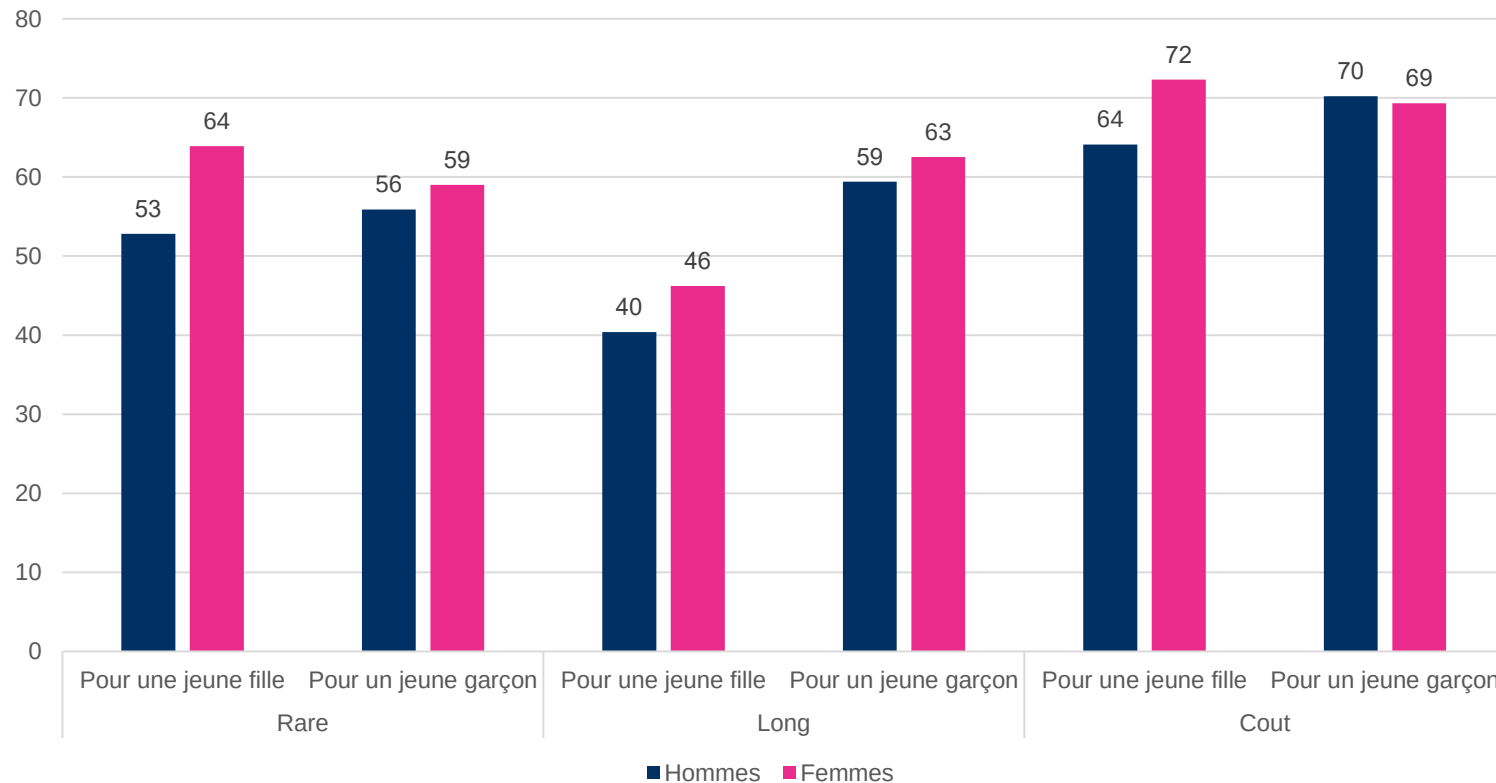


Source : Crédoc, enquête « Conditions de vie et Aspirations », 2020.
Note : la question est posée pour « un jeune homme » à la moitié de l'échantillon et pour « une jeune fille » pour l'autre moitié de l'échantillon.

Quelques nuances selon les hommes et les femmes

Selon vous, les jeunes <garçons / filles> hésitent <ils / elles> à entreprendre certaines études ? (en %)

Des freins différents selon les hommes et les femmes pour les jeunes garçons et les jeunes filles



Les femmes mettent davantage en avant la rareté des débouchés et le coût des études comme dissuadant les jeunes filles d'entreprendre certaines études

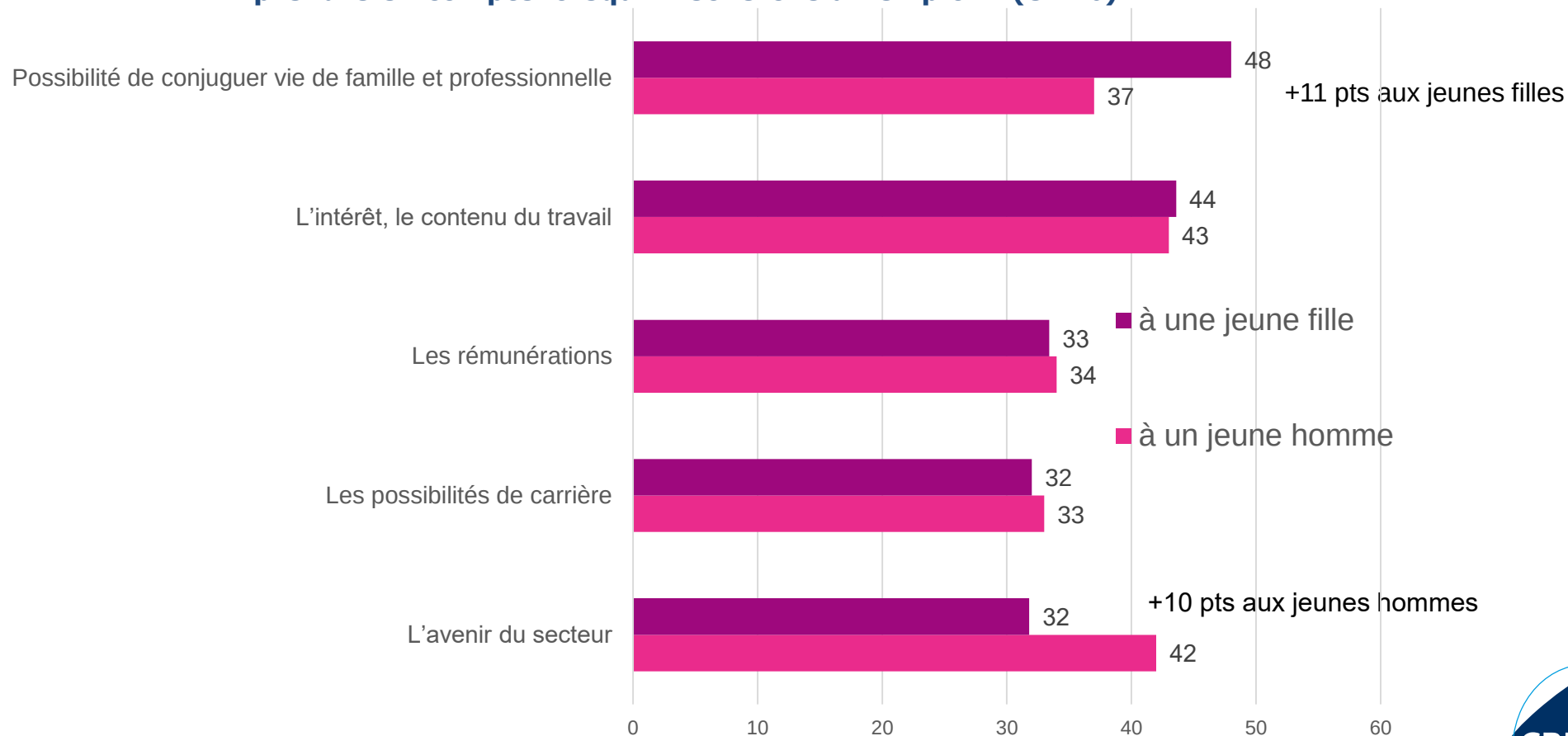
La longueur des études est plus souvent considéré comme un frein pour les garçons (une représentation du manque d'assiduité chez les garçons, ou une pression à l'autonomie financière ?)

**La responsabilité de
la vie de famille
reste davantage une
question de femme**



La construction du projet professionnel reste guidée par des perceptions genrées traditionnelles

Dans cette liste, quels sont, selon vous, les deux principaux éléments que vous conseilleriez à <un jeune homme / une jeune femme> de prendre en compte lorsqu'il recherche un emploi ? (en %)



Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus. (réponses cumulées, en %)
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

La prise en compte de l'équilibre vie personnelle, familiale et professionnelle davantage conseillée aux jeunes filles (25% des recommandations, contre 18% pour les jeunes hommes)

92%

Des salariés trouvent important
l'équilibre des temps de vie

Source : BAROMÈTRE OPE – CONCILIATION VIE DE FAMILLE,
VIE PERSO ET VIE PRO - VOLETS SALARIÉS 2018

...Pourtant, lorsqu'on les interroge
«dans l'absolu » l'équilibre entre la
vie de famille et la vie
professionnelle est déclaré
centrale par les salariés, aussi
bien les hommes que les femmes
=> **une réponse de façade ?**

En moyenne, les
femmes consacrent
trois heures trente
par jour aux tâches
domestiques, contre
deux heures pour les
hommes. Un écart qui
peine à se réduire.

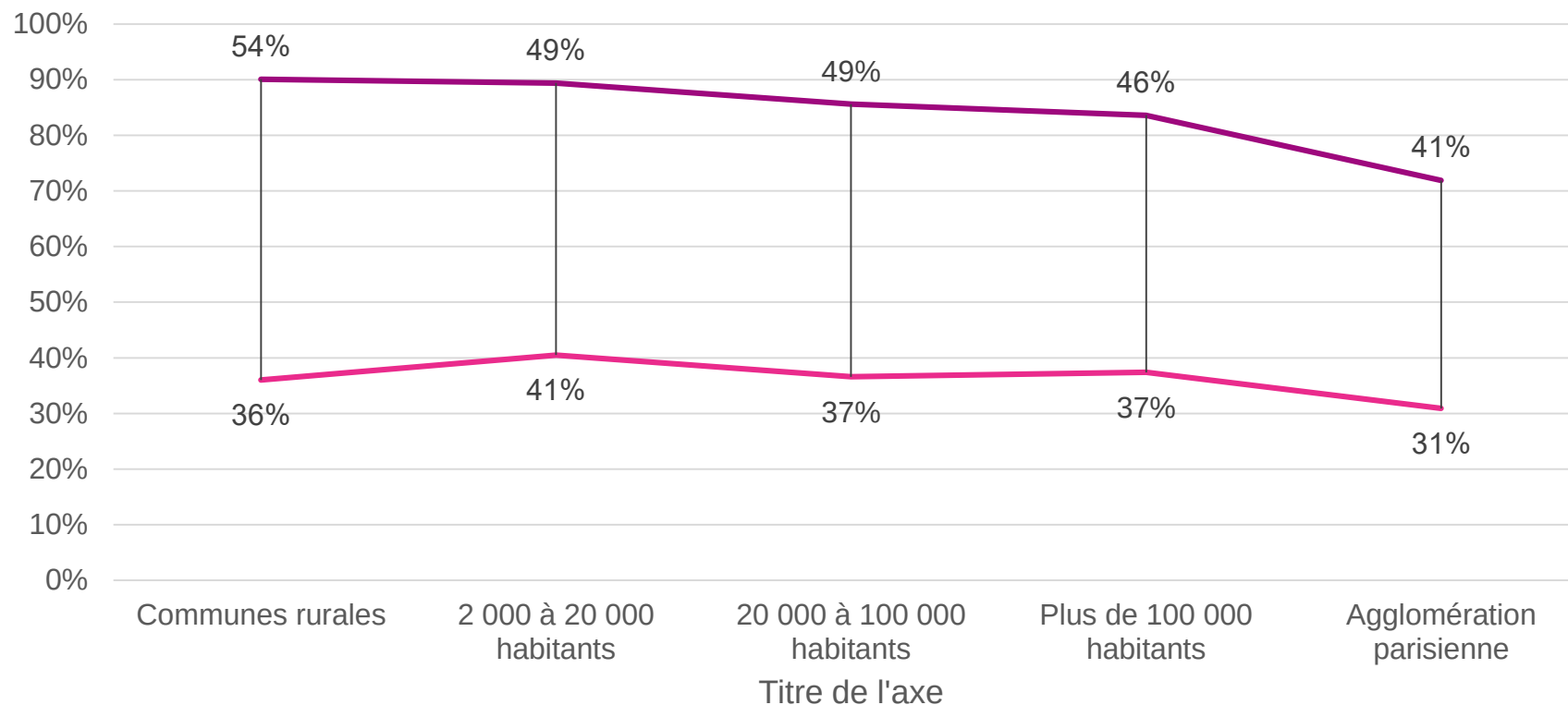
Source : INSEE, données 2010

Un possible effet de l'expérience ? (dans un mécanisme de « cercle vicieux »)

La répartition des tâches ménagères
n'est pas encore égalitaire, même si ces
dernières années la mesure montrait une
augmentation de la participation des
hommes dans les foyers hétérosexuels,
les femmes restent principalement en
charge des enfants en bas âge et des
principales charges familiales.

Un écart plus important chez les habitants des zones rurales

La possibilité de conjuguer sa vie de famille et sa vie professionnelle (horaires de travail, proximité géographique, etc.)



(réponses cumulées, en %)

— Pour un jeune garçon — Pour une jeune fille

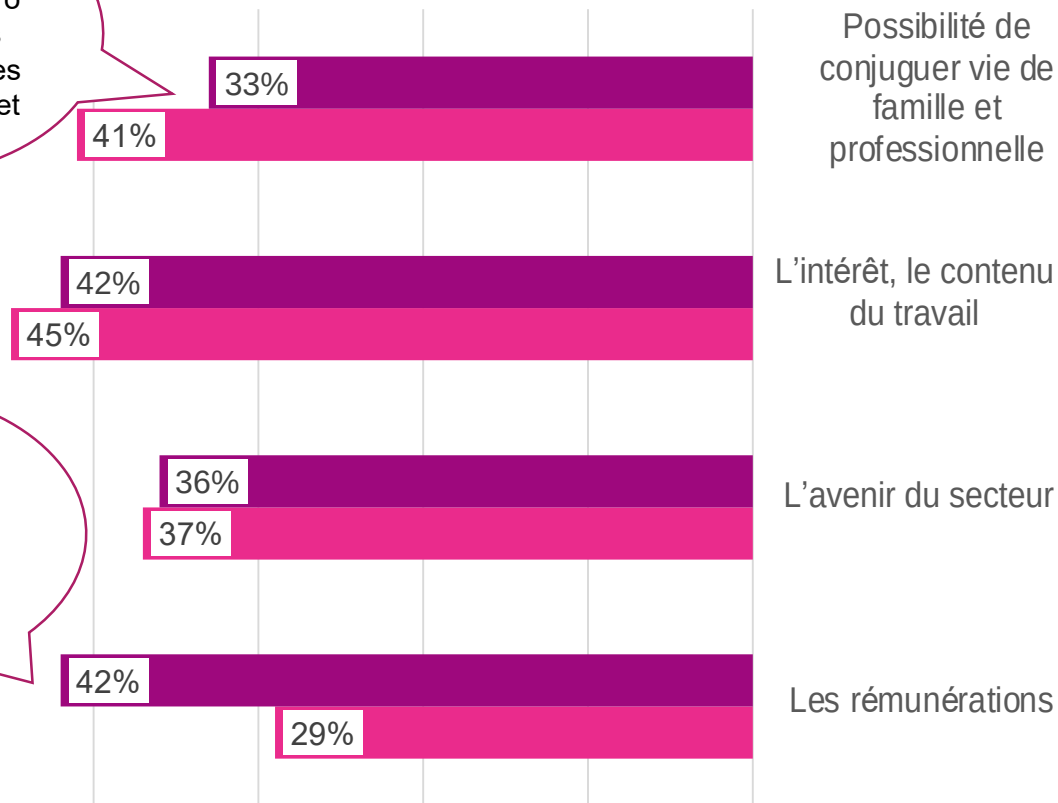
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Les moins de 25 ans : une vision plus paritaire, des jeunes filles très conscientes des enjeux de rémunération, moins de l'importance de l'avenir du secteur

Les conseils pour un jeune garçon

Les conseils pour une jeune fille

Chez les jeunes, le critère conciliation vie familiale/ vie pro est cité dans des proportions proches pour les hommes et les femmes

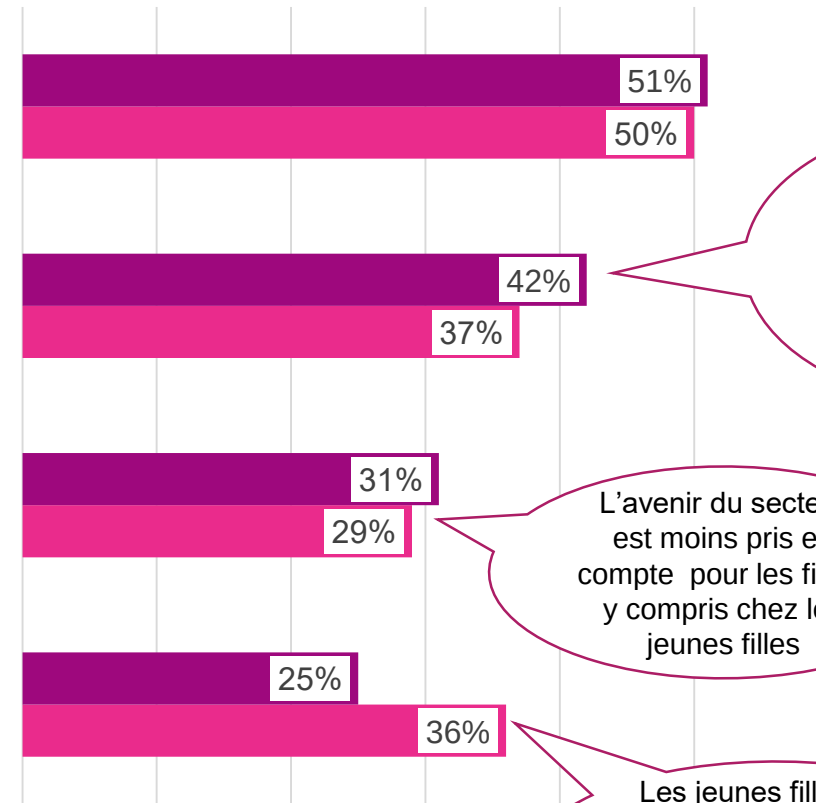


Possibilité de conjuguer vie de famille et professionnelle

L'intérêt, le contenu du travail

L'avenir du secteur

Les rémunérations



Les jeunes hommes conseillent davantage aux jeunes filles (qu'aux jeunes garçons) de prendre en compte l'intérêt du travail

L'avenir du secteur est moins pris en compte pour les filles, y compris chez les jeunes filles

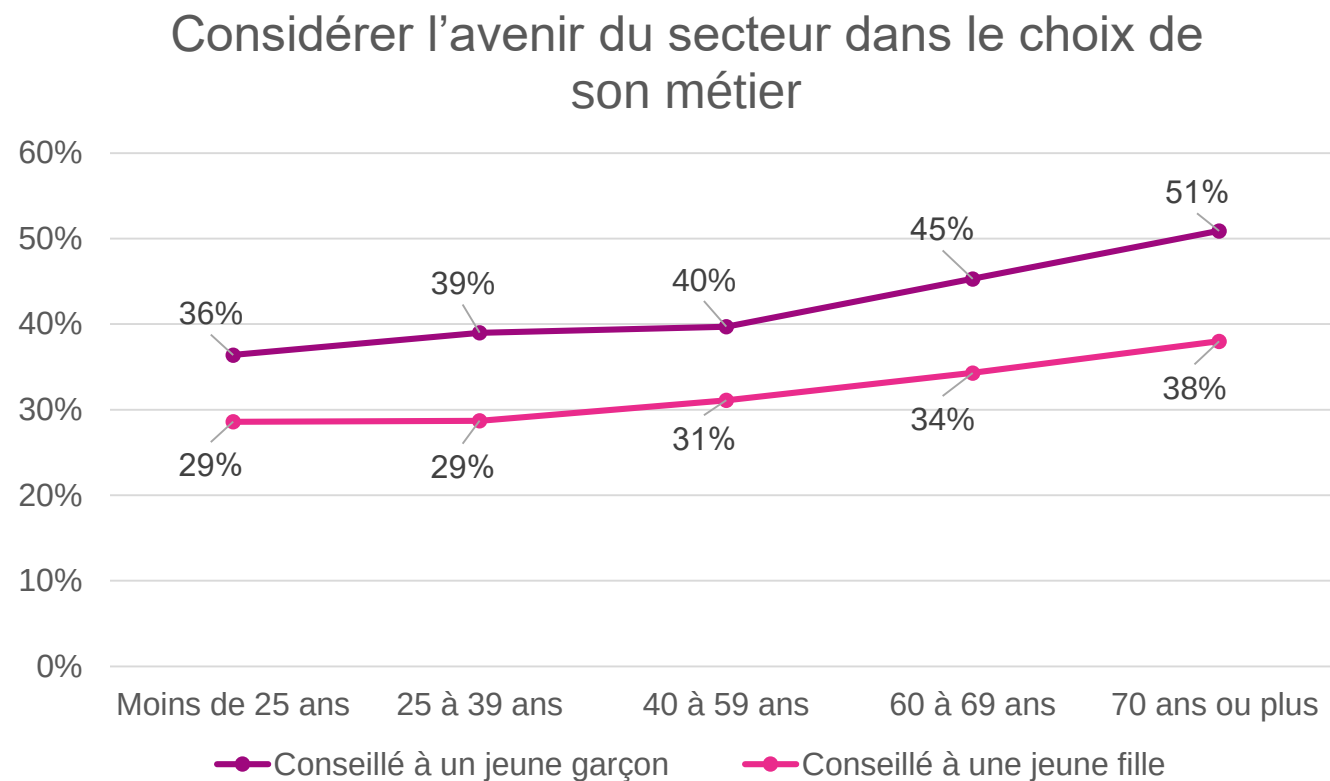
Les jeunes filles sont bien conscientes des enjeux de différenciation de rémunération h/f

■ Les hommes de moins de 25 ans ■ Les femmes de moins de 25 ans

(réponses cumulées, en %)

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

L'expérience pousse à conseiller davantage de prendre en compte l'avenir du secteur dans l'orientation

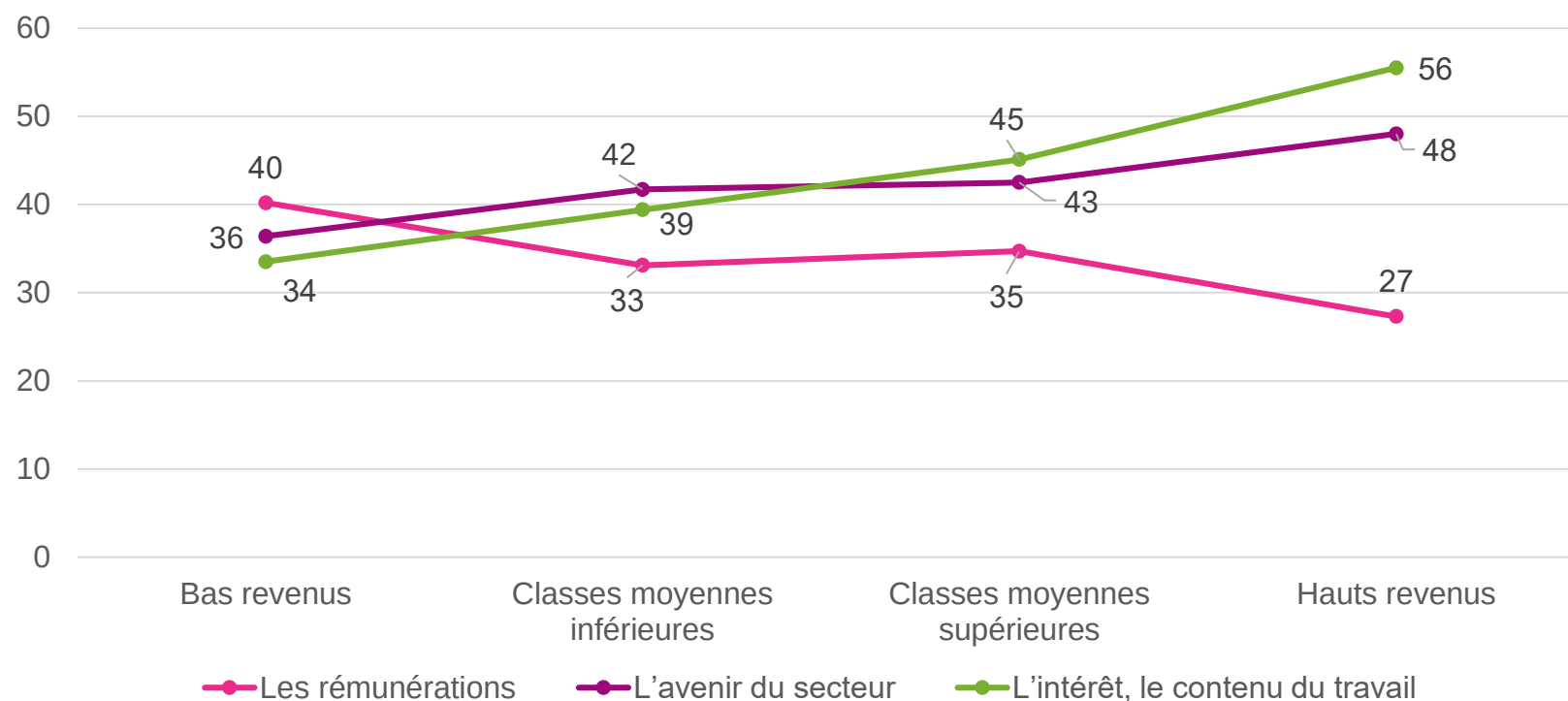


(réponses cumulées, en %)

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Le niveau de revenu influe sur les conseils prodigués aux jeunes garçons

La situation financière influe sur les conseils prodigués aux jeunes garçons



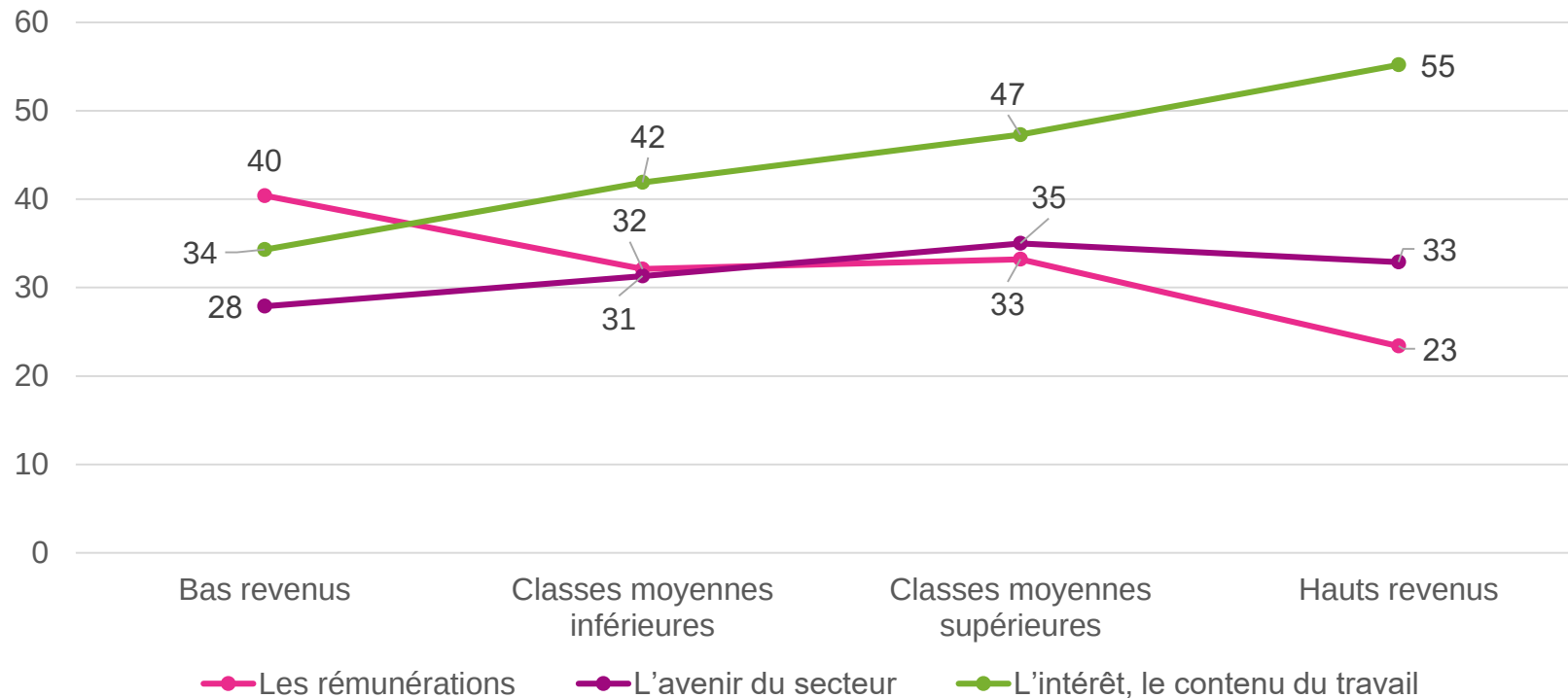
Plus le revenu est élevé, plus l'intérêt pour le contenu du travail et l'avenir du secteur sont conseillés aux jeunes hommes, prenant le pas sur la rémunération

(réponses cumulées, en %)

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Le niveau de revenu influe différemment sur les conseils prodigués aux jeunes filles

La situation financière influe sur les conseils prodigués aux jeunes filles



Plus le revenu est élevé, plus l'intérêt pour le contenu du travail est conseillé et moins la rémunération est mise en avant

Mais conseiller aux jeunes filles de **porter attention au secteur n'est pas plus présent chez les hauts revenus**

(réponses cumulées, en %)

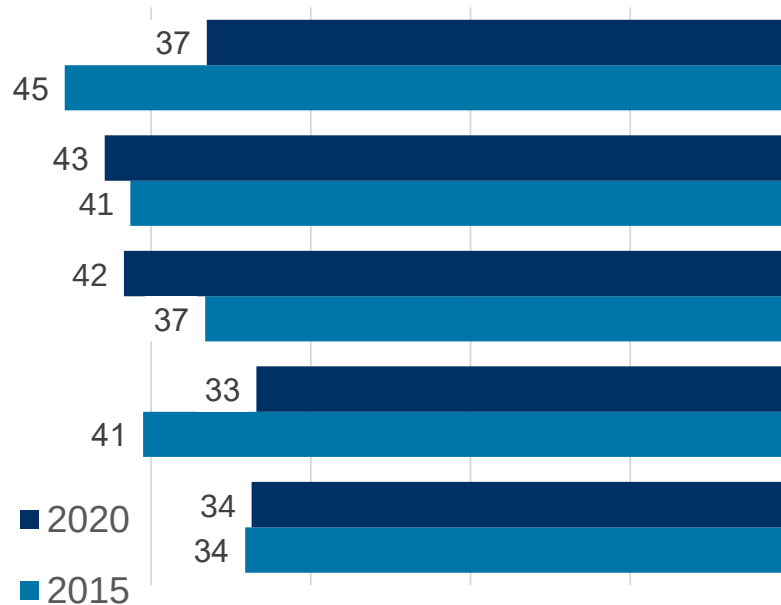
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

En 5 ans, une évolution vers des normes plus paritaires

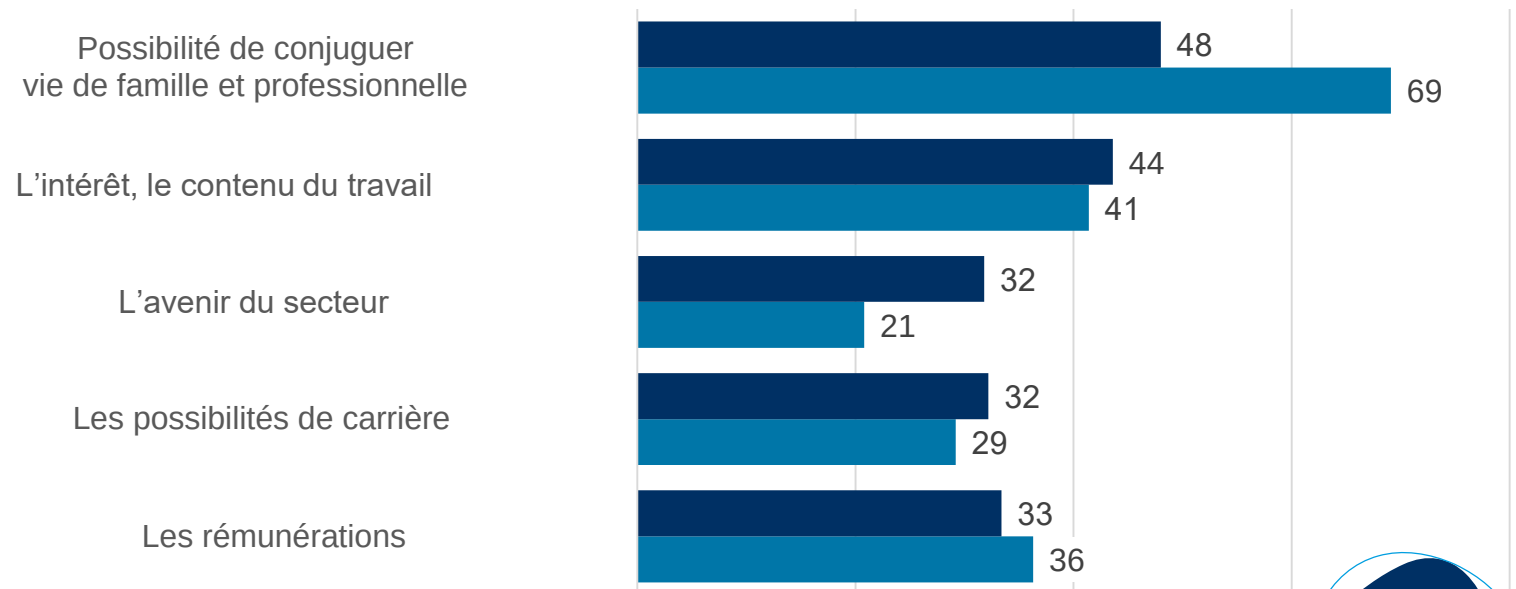
Dans cette liste, quels sont, selon vous, les deux principaux éléments que vous conseilleriez à <un jeune homme / une jeune femme> de prendre en compte lorsqu'il recherche un emploi ? (en %)

Concilier sa vie de famille et professionnelle

Conseil pour des jeunes garçons en 2015 et 2020



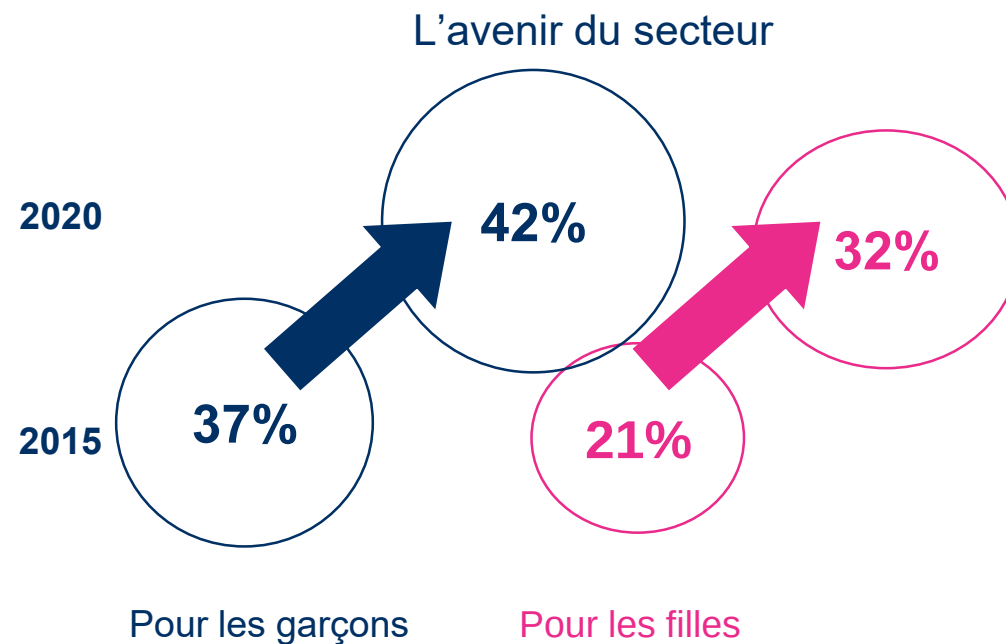
Conseil pour des jeunes filles en 2015 et 2020



Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus. (réponses cumulées, en %)
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

L'importance de l'avenir du secteur progresse dans les conseils prodigués aux jeunes filles mais reste moins présent que pour les jeunes garçons

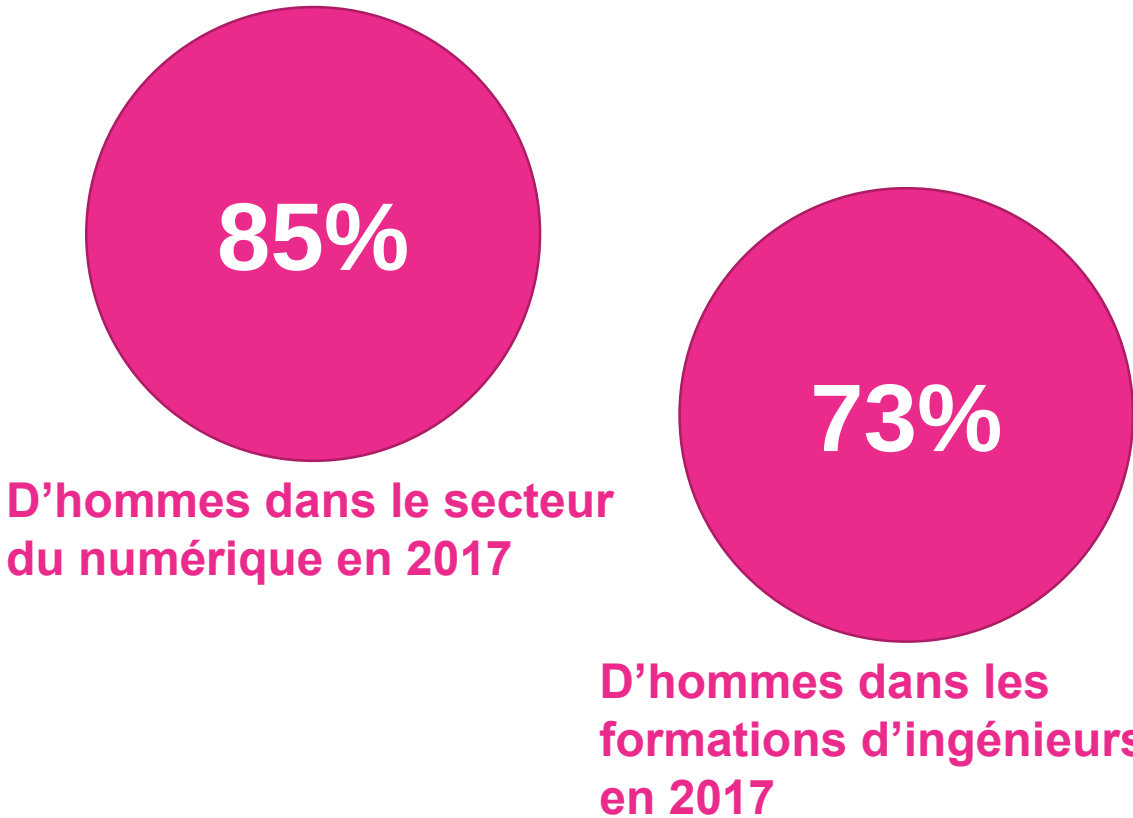
Conseils auprès de jeunes filles et jeunes garçons



(réponses cumulées, en %)

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

L'avenir du secteur davantage pris en compte chez les jeunes hommes ... une explication possible de la sur représentation des hommes dans les filières technologiques



85%

**D'hommes dans le secteur
du numérique en 2017**

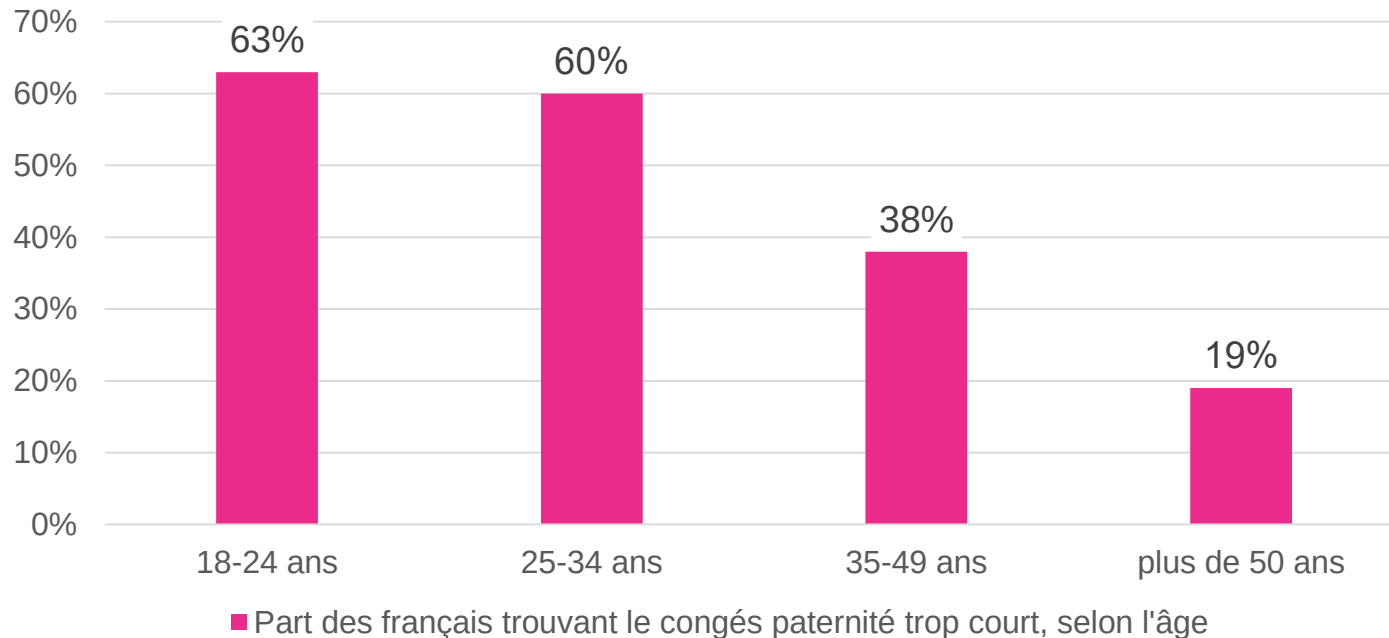
73%

**D'hommes dans les
formations d'ingénieurs
en 2017**

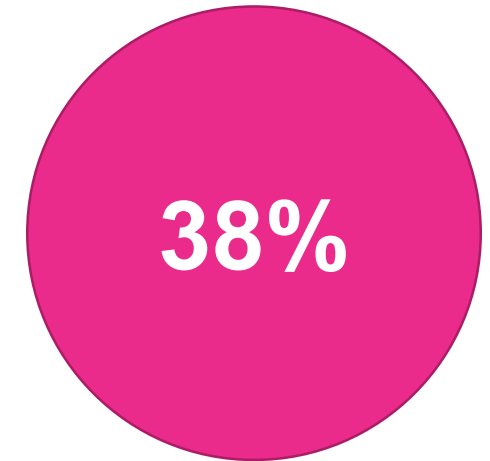
Les formations portant sur les secteurs des nouvelles technologies et techniques sont encore majoritairement suivies par des jeunes hommes.

Une évolution vers la parité que l'on constate sur d'autres indicateurs : les nouvelles générations sont plus favorables à un rapprochement des temps de congé maternité et paternité

Part des Français trouvant le congés paternité trop court, selon l'âge



Champ • Personnes habitant en France métropolitaine et âgées de 18 ans ou plus.



Des Français trouvent le congés paternité trop court

Champ • Personnes habitant en France métropolitaine et âgées de 18 ans ou plus.

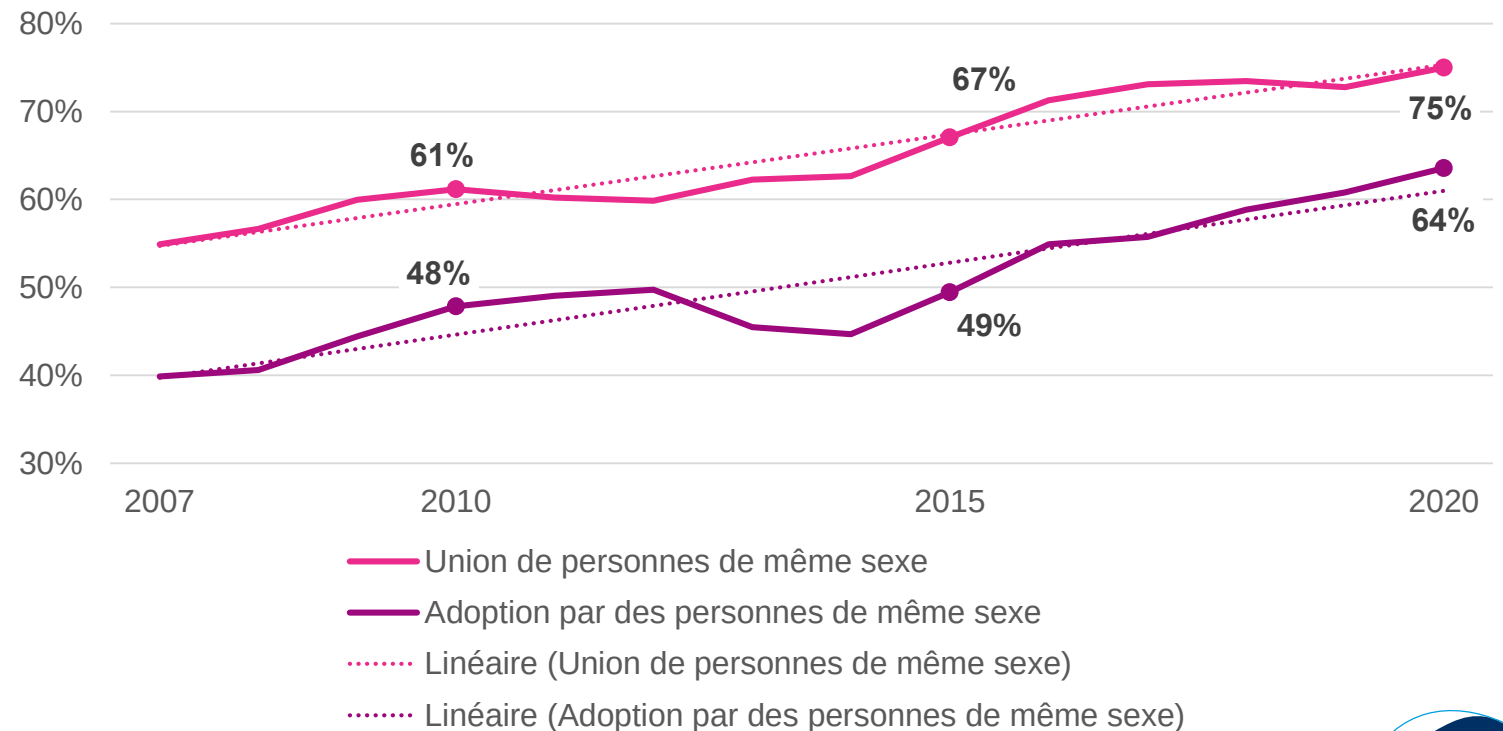
Et qui s'inscrit aussi dans un mouvement de long terme de plus grande ouverture à des modèles familiaux, parentaux plus diversifiés

Êtes-vous tout à fait, assez, peu ou pas du tout d'accord avec les propositions suivantes ?

Évolution de la part des Français favorables à l'union et à l'adoption par personnes de même sexe

En 2013, la légalisation des mariages de couple de même genre engendre un fort débat social sur la famille, sa forme et ses valeurs

En 2020, les deux tiers de la population sont favorables à ces évolutions. La question de l'adoption et de la parentalité dans ces **nouveaux modèles familiaux** prend aujourd'hui place dans les débats.



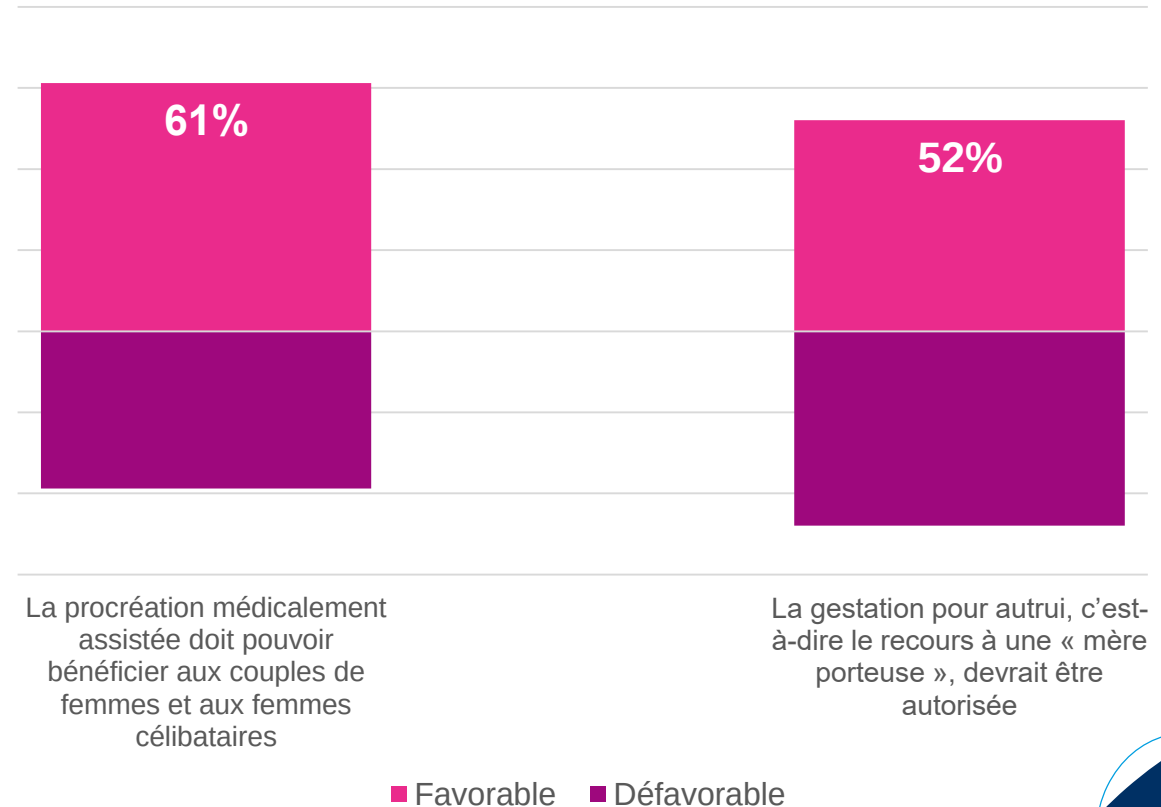
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus.
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

En 2020, une majorité de la population est favorable à l'ouverture de la GPA aux couples de femmes

Êtes-vous tout à fait, assez, peu ou pas du tout d'accord avec les propositions suivantes ?

L'opinion des Français sur les nouvelles techniques de procréation

Aujourd'hui, le débat social se tourne sur le droit à la parentalité de ses nouveaux modèles familiaux, et aux techniques médicales (PMA et GPA) possibles. Impliquant désormais un questionnement sur **le corps de la femme**, la valeur de la génétique dans la **relation parentale** et les limites éthiques des possibilités médicales.



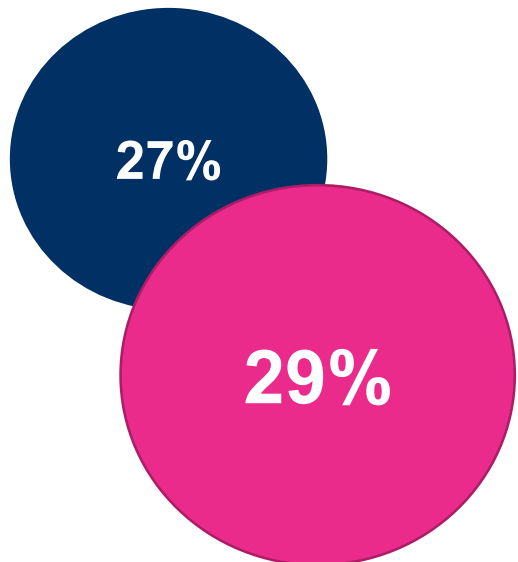
Champ : ensemble de la population de 15 ans et plus.
Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Des Français plus tolérants

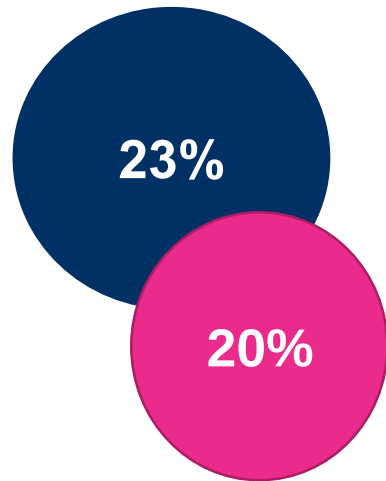
Une plus grande tolérance et une intégration des nouvelles formes de sexualité, de famille et liberté.

Une variable de synthèse qui montre la tendance à la tolérance de la population entre 2015 et 2020

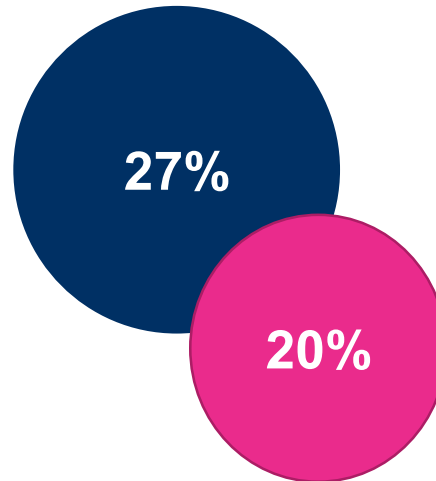
Les plus tolérants



Les modérés



Les réfractaires



Construction de trois groupes selon les opinions favorables ou défavorables :

- à l'union des personnes de même sexe
- à l'adoption des personnes de même sexe
- l'opinion sur le travail des femmes

Indice affecté selon la réponse :

- Tout à fait d'accord : 0
- Assez d'accord : 10
- Peu d'accord : 20
- Pas du tout d'accord : 30
- Les femmes ne peuvent pas travailler ou sous certaines conditions : 20
- Les femmes travaillent selon leur décision

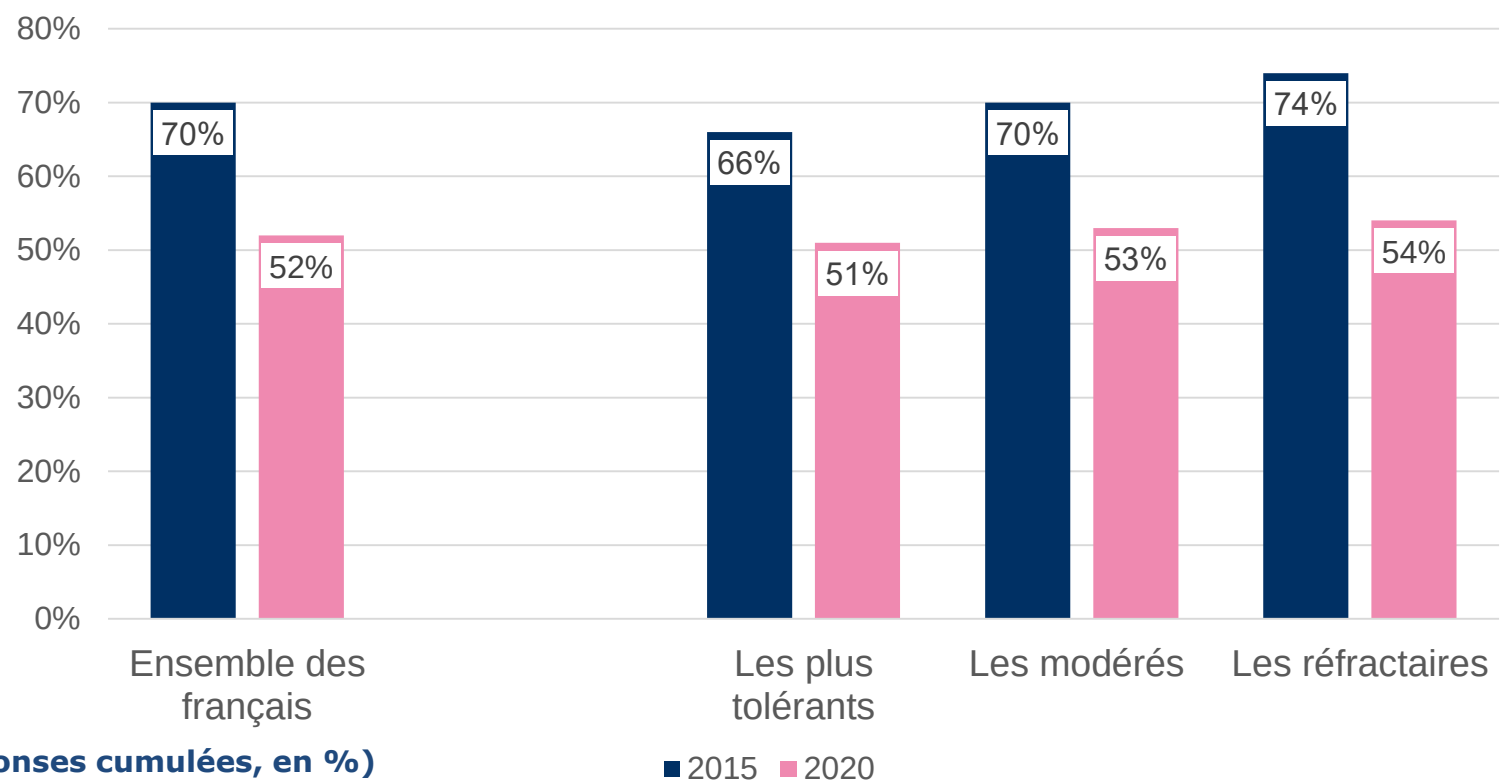
Les plus tolérants : (0-20]

Les modérés : (20-40]

Les plus réfractaires : (40-80]

Un impact du contexte me-too/nous-toutes chez les plus traditionnalistes

La possibilité de conjuguer sa vie de famille et sa vie professionnelle (horaires de travail, proximité géographique, etc.) conseil aux jeunes filles



En 2015, l'attention portée à la responsabilité de la vie de famille était plus souvent conseillée par « les réfractaires » aux jeunes filles.

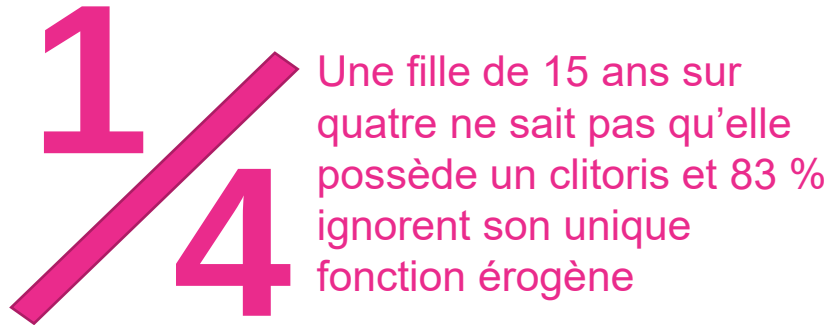
En 2020, les différences de point de vue se sont estompées

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

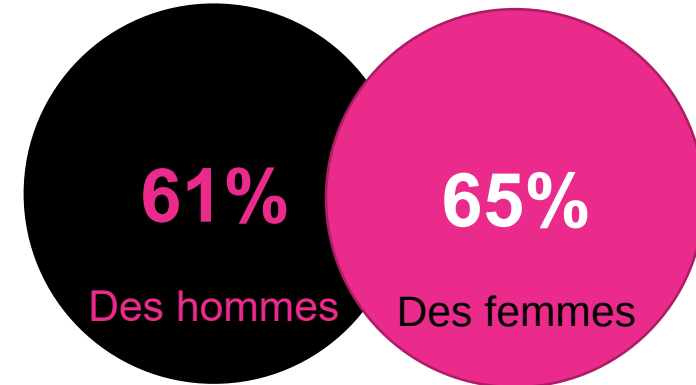
**Les cours
d'éducation à la vie
sexuelle et affective
à l'école sont encore
très peu connus**



Des corps et sexualités très empreints de représentations et de méconnaissance



Source : SAUVET Annie, « État des lieux des connaissances, représentations et pratiques sexuelles des jeunes adolescents », Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes, 2009



Pensent qu'un homme a « plus de mal à maîtriser son désir qu'une femme »*

**D'après le sondage Ipsos pour l'Association Mémoire Traumatique et Victimologie, mars 2016.*



Une nouvelle vague de « libération sexuelle » ?

- Les débats sur les nouveaux modèles familiaux et l'essor du mouvement féministe se sont accompagnés dans les années 70 d'une libération sexuelle.
- La « nouvelle vague » féministe s'accompagne elle aussi d'une ouverture des connaissances sur les différentes formes de sexualité, le corps de la femme et son respect.
- Plusieurs thèmes et débats sont aujourd'hui à l'honneur dans la société, appuyés par les nouveaux moyens de communication :
 - Normalisation de l'homosexualité
 - Éducation sur le consentement
 - Ouverture des mœurs sur la masturbation
 - Dédiabolisation du clitoris et de l'orgasme féminin
 - Reconnaissance de l'endométriose

L'éducation sexuelle à l'école

- Chronologie de l'éducation sexuelle en France :
 - 1948 – Le Rapport de la Commission François : la sexualité est assimilée ou réduite à la procréation et l'information doit viser strictement à détourner les enfants et les adolescents de la pratique sexuelle.
 - 1967 – Légalisation de la contraception orale (pilule) ouverture des mœurs sur la sexualité non reproductrice
 - 1973 – La circulaire Fontanet – information sur la sexualité en milieu scolaire (facultative)
 - 2001 - Une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène (application en 2003)
 - 2018 – Étude d'évaluation du Haut conseil à l'égalité sur les cours d'éducation sexuelle dispensés montre l'inégale diffusion des cours sur le territoire.

L'éducation à la vie affective et sexuelle à l'école

Éducation à la sexualité

3 champs de connaissances
et de compétences

BIOLOGIQUE

SOCAL

PSYCHO-
AFFECTIF

PSYCHO-AFFECTIF

- Estime de soi, confiance en soi
- Relation aux autres
- Émotions et sentiments
- Orientation sexuelle
- Identité sexuée
- Compétences psychosociales

BIOLOGIQUE

- Connaissances biologiques
- Anatomie, physiologie
- Transmission de la vie
- Puberté
- Prévention VIH-SIDA-IST
- Contraception
- IVG

SOCIAL

- Rôles sexués et stéréotypes
- Développement de l'esprit d'analyse face aux facteurs socio-environnementaux
- Liberté et responsabilité face aux choix personnels
- Éductions aux médias et à l'information
- Loi écrites : code civil et code pénal
- Valeurs et normes
- Prévention des violences sexuelles et sexistes



Les objectifs de l'éducation à la vie affective et sexuelle à l'école

Elle vise à :

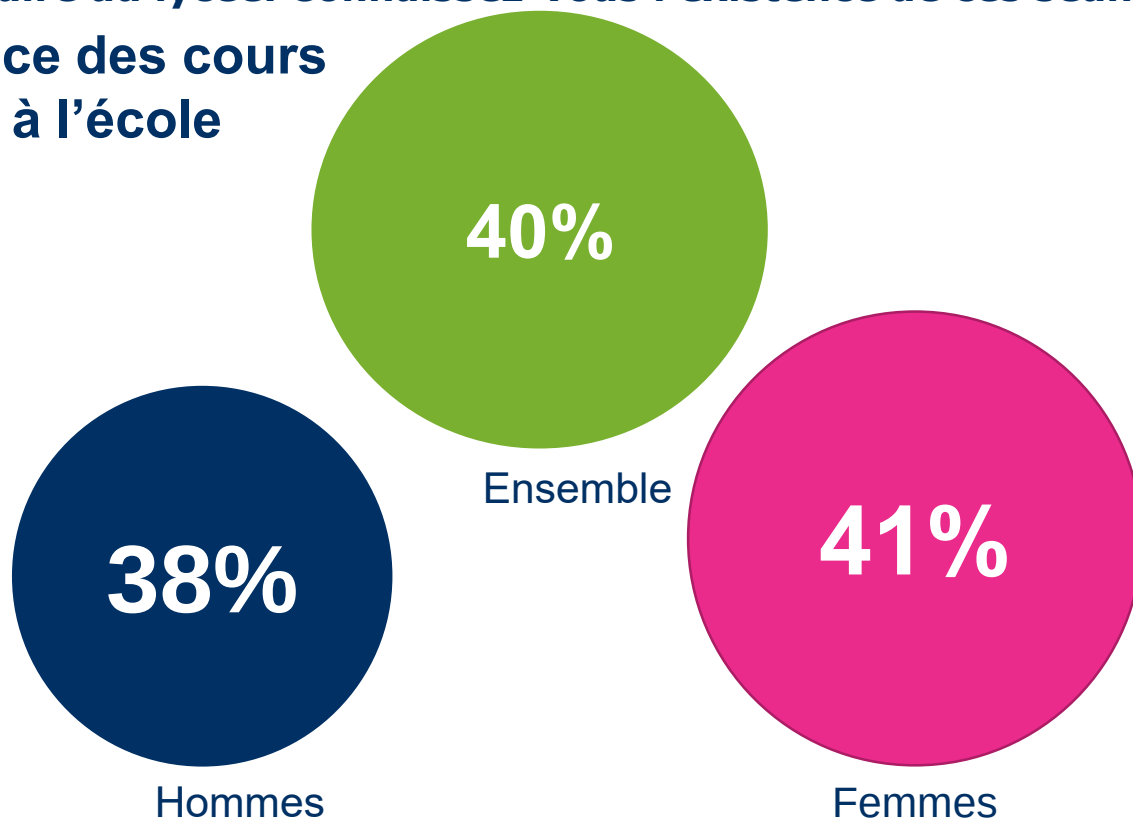
- apporter aux élèves **des informations objectives et des connaissances scientifiques** ;
- permettre une **meilleure perception des risques** - grossesses précoces, infections sexuellement transmissibles, sida - et favoriser des comportements de **prévention** ;
- **informer sur les ressources d'information**, d'aide et de soutien dans et à l'extérieur de l'établissement.
- faire connaître aux élèves **les dimensions** relationnelle, juridique, sociale et éthique de la sexualité ;
- accompagner leur réflexion sur **le respect mutuel, le rapport à l'autre**, l'égalité filles-garçons, les règles de vie en commun, le sens et le respect de la loi ;
- développer **l'exercice de l'esprit critique**, notamment par l'analyse des modèles et des rôles sociaux véhiculés par les médias.*

3 Séances par an

Les cours d'éducation à la vie affective et sexuelle encore méconnus

Depuis 2001, l'éducation nationale prévoit l'organisation de trois séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle. Ces séances ont lieu dans le cadre scolaire, de l'école primaire au lycée. Connaissez-vous l'existence de ces séances ?

Connaissance des cours d'EVAS à l'école



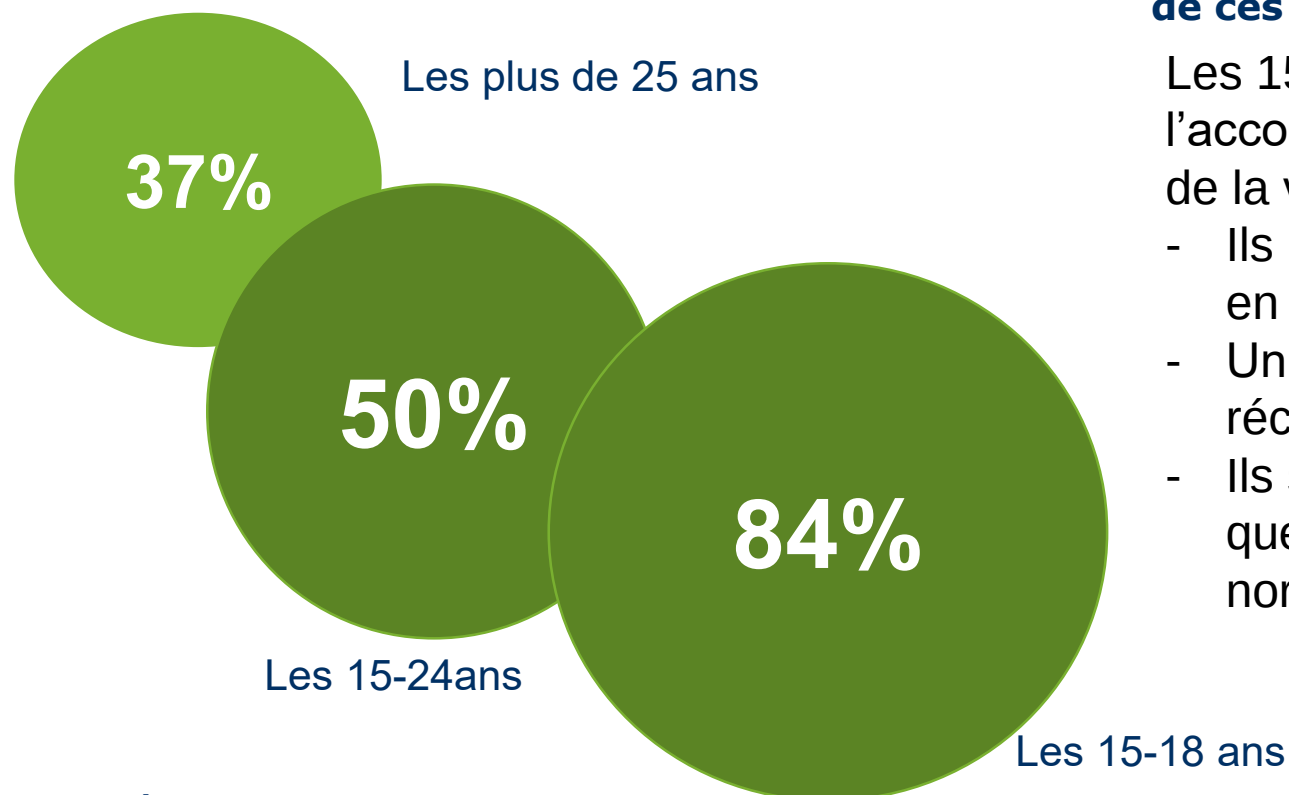
Moins de la moitié des Français ont connaissance des cours d'éducation à la vie affective et sexuelle dispensés à l'école. Les femmes sont légèrement plus au fait de ceux-ci que les hommes. (attention portée par les femmes à la santé en général, responsabilité portée de la contraception ?)

(taux de réponses « oui », en %)

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Les cours d'éducation à la vie affective et sexuelle connus principalement par les jeunes

Connaissance des cours d'EVAS à l'école



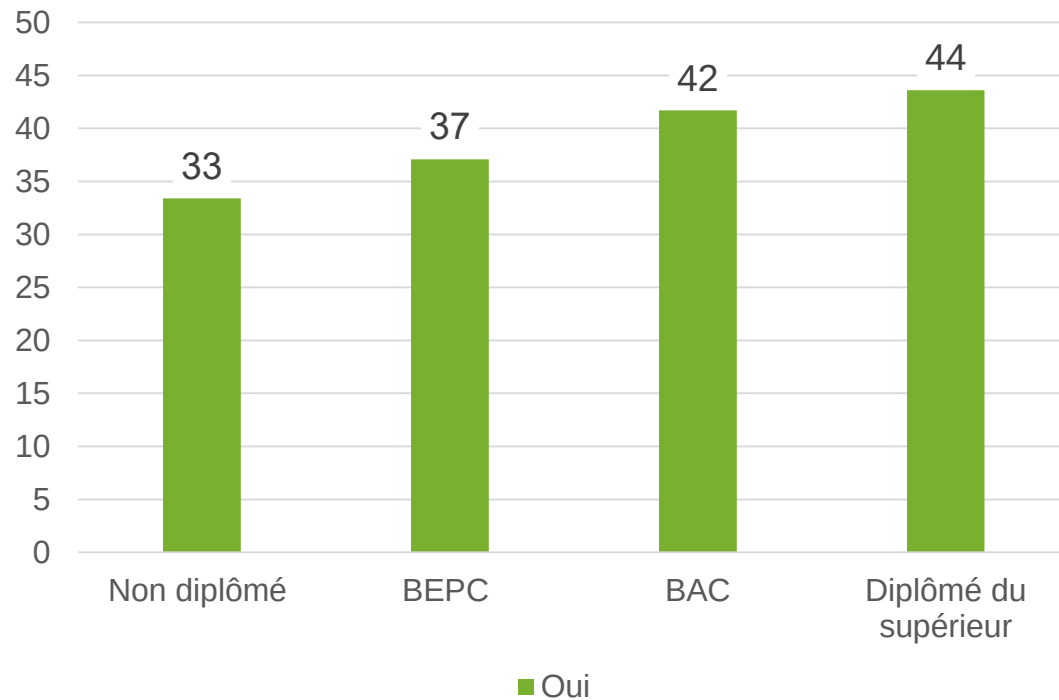
Depuis 2001, l'éducation nationale prévoit l'organisation de trois séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle. Ces séances ont lieu dans le cadre scolaire, de l'école primaire au lycée. Connaissez-vous l'existence de ces séances ?

Les 15-18 ans sont les plus au fait de l'accompagnement des jeunes dans l'apprentissage de la vie affective et sexuelle :

- Ils ont pu y avoir accès eux-mêmes (mise en place en 2001)
- Un possible effet mémoire peut s'ajouter (cours plus récents)
- Ils se montrent plus directement touchés par ces questions et plus impliqués dans les évolutions des normes sociales

Les cours d'éducation à la vie affective et sexuelle davantage connus par les plus diplômés

La connaissance de l'existence de ces séances selon le niveau de diplôme des Français



Depuis 2001, l'éducation nationale prévoit l'organisation de trois séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle. Ces séances ont lieu dans le cadre scolaire, de l'école primaire au lycée. Connaissez-vous l'existence de ces séances ?

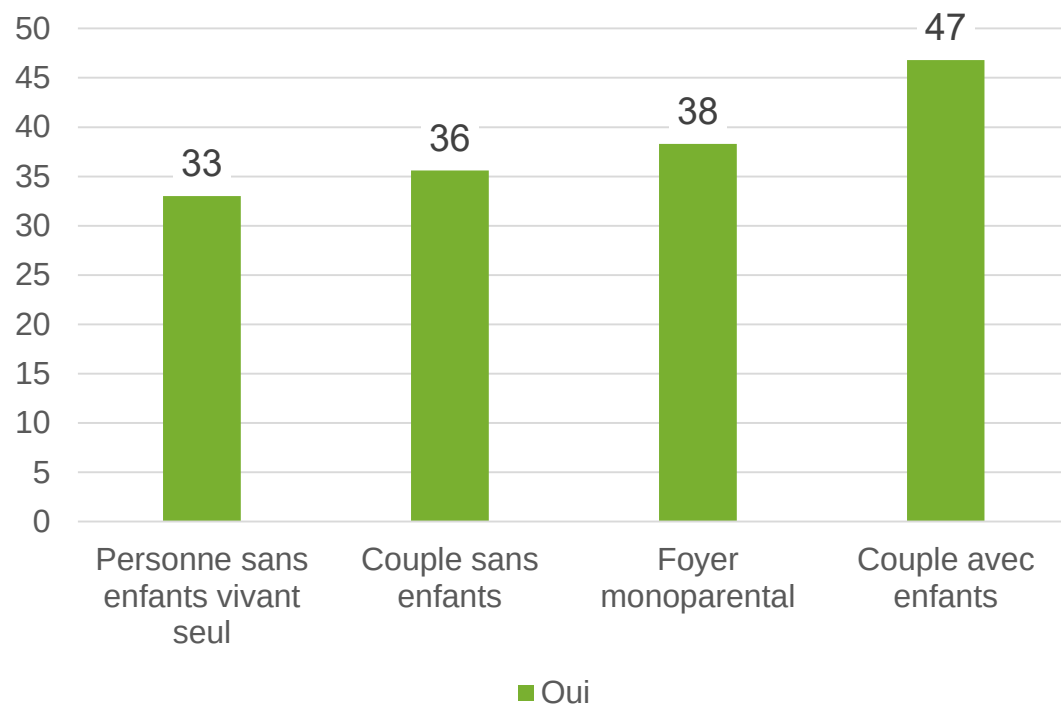
Plus le diplôme est élevé, plus la part des Français qui déclarent être au courant de l'existence des cours d'éducation à la vie affective et sexuelle est importante.

(taux de réponses « oui », en %)

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Les cours d'éducation à la vie affective et sexuelle connus par un parent sur deux

La connaissance de l'existence de ces séances selon la situation familiale des Français



Depuis 2001, l'éducation nationale prévoit l'organisation de trois séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle. Ces séances ont lieu dans le cadre scolaire, de l'école primaire au lycée. Connaissez-vous l'existence de ces séances ?

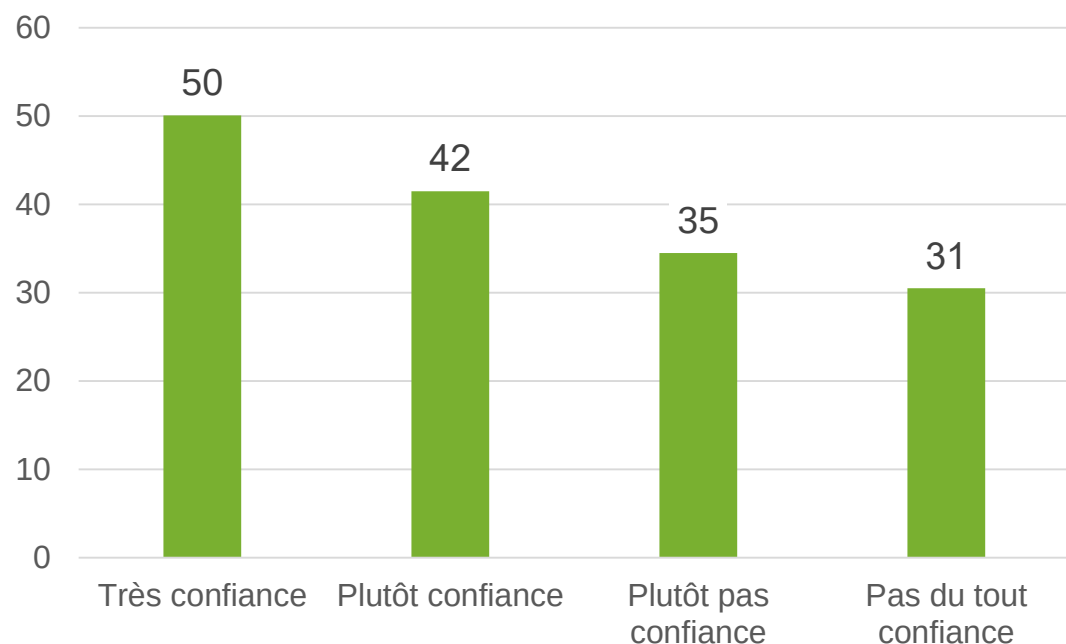
La moitié (47%) des parents ont connaissance de l'existence de ces cours

(taux de réponses « oui », en %)

Source : Enquête CREDOC, « Conditions de vie, 2020 »

Connaissance des cours et confiance dans l'école vont de pair

La connaissance de l'existence de ces séances selon la confiance en l'école des Français



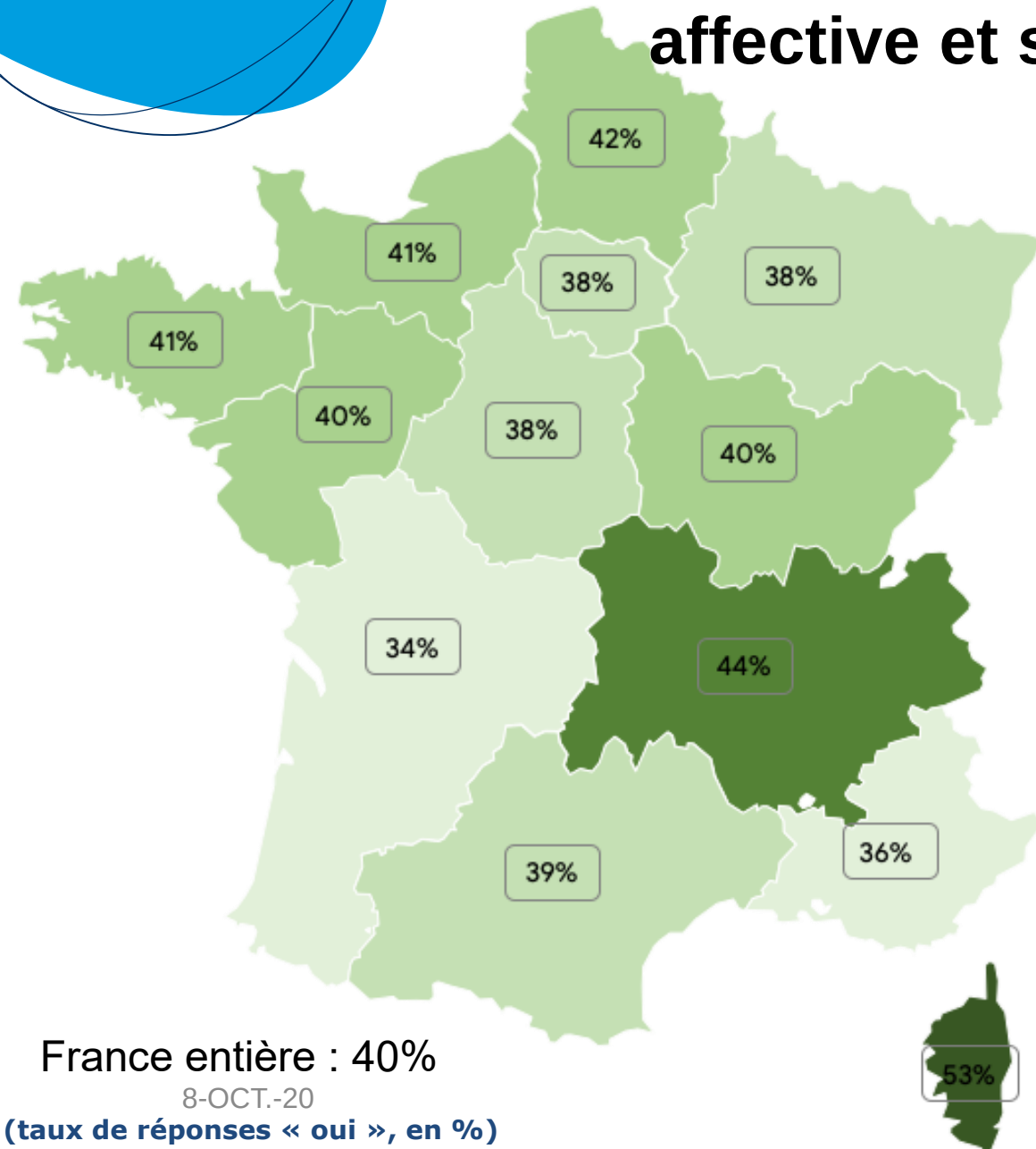
(taux de réponses « oui », en %)

Depuis 2001, l'éducation nationale prévoit l'organisation de trois séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle. Ces séances ont lieu dans le cadre scolaire, de l'école primaire au lycée. Connaissez-vous l'existence de ces séances ?

La confiance en l'école et la connaissance des cours d'éducation à la vie affective et sexuelle sont très liées.

La relation entre les parents et les membres de l'équipe scolaire mène-t-elle à des échanges et une meilleure connaissance des différentes pratiques et programmes ?
La parole des enfants sur ces cours est-elle plus libre lorsqu'ils savent que leurs parents ont confiance dans l'école ?

La connaissance des cours d'éducation à la vie affective et sexuelle varie selon les régions



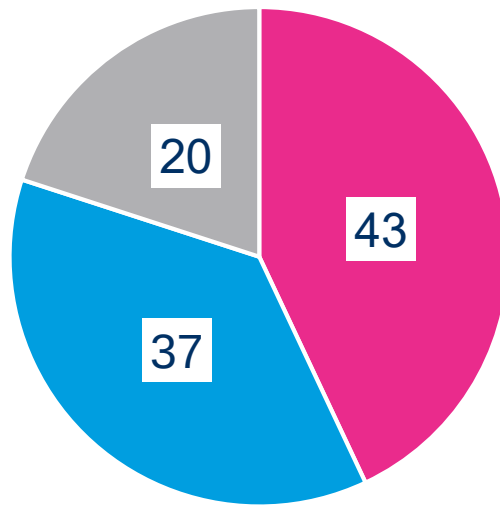
Depuis 2001, l'éducation nationale prévoit l'organisation de trois séances annuelles d'éducation à la vie affective et sexuelle. Ces séances ont lieu dans le cadre scolaire, de l'école primaire au lycée. Connaissez-vous l'existence de ces séances ?

Les habitants de la région d'Auvergne Rhônes Alpes et de la Corse déclarent plus souvent connaître l'existence des EVAS
En Nouvelle-Aquitaine et Provenances Alpes Côte d'Azur, la connaissance est moins affirmée

L'absence de retour sur les cours d'EVAS

Parmi les Français déclarant connaître l'existence des cours d'EVAS

Est-ce qu'au moins l'un de vos enfant(s) y a assisté ?



■ Oui ■ Non ■ Nsp

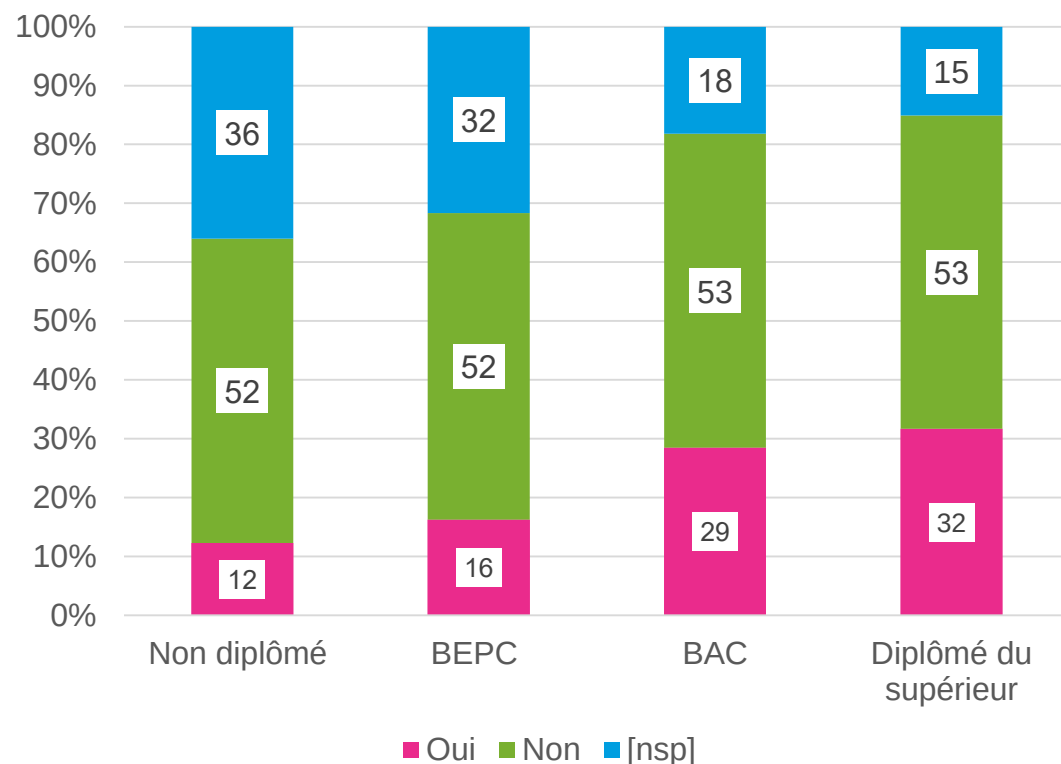
43% des Français déclarant connaître l'existence des cours d'éducation à la vie affective et sexuelle, déclarent qu'au moins l'un de leurs enfants y a assisté,

37% déclarent qu'aucun de ses enfants n'y a assisté,

et 20% ne savent pas.

L'éducation à la vie affective et sexuelle de ses enfants suivie par les Français les plus diplômés

Avoir eu au moins un enfant qui a assisté à un cours d'Evas selon le niveau de diplôme des Français



Est-ce qu'au moins l'un de vos enfant(s) y a assisté ?

Plus le diplôme est élevé, plus la part des Français qui déclarent avoir eu au moins un enfant qui a assisté à un cours d'EVAS est importante.

La part des parents déclarant qu'ils ne savent pas si leurs enfants y ont assisté diminue avec le diplôme.

Principaux enseignements

Une évolution des représentations genrées vers une plus grande parité :

- **En cinq ans, les conseils que l'on donnerait aux jeunes filles ou aux jeunes garçons se ressemblent davantage**
- **Les jeunes sont plus conscients de l'effet des normes sociales sur l'orientation que leurs aînés**
- **Les jeunes filles sont très attentives aux enjeux de rémunération qui les concernent**

Mais des écarts qui persistent :

- **L'attention à la conciliation de la vie familiale/professionnelle reste davantage conseillée aux jeunes filles**
- **L'importance de l'avenir du secteur est beaucoup moins conseillée aux jeunes filles, y compris par les foyers de hauts revenus qui y sont pourtant plus sensibles**
- **Les jeunes garçons restent quant à eux soumis à une plus forte pression à l'autonomie financière, la plus rapide possible**
- **La représentation de métiers « de femmes » est très présente chez les jeunes garçons qui essentialisent davantage les raisons de leurs choix que les jeunes-filles**

Une large méconnaissance des cours d'éducation à la vie sexuelle et affective, existant pourtant depuis vingt ans